

# SITUATION DES JEUNES ENTREPRENEURS DU QUÉBEC :

2013  
2018



CHAIRE-RÉSEAU DE RECHERCHE  
SUR LA JEUNESSE DU QUÉBEC

*par Étienne St-Jean  
Marc Duhamel*

GEM

# Remerciements

---

Nous souhaitons remercier la Chaire-Réseau de recherche sur la jeunesse du Québec, le ministère de l'Économie et de l'Innovation (MEI) du Québec et les partenaires financiers du Carrefour d'entrepreneuriat et d'innovation – Desjardins de l'UQTR pour leur soutien financier à la réalisation de ce rapport. Nous remercions Maria-Eugenia Longo, cotitulaire de la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec, et Mircea Vultur, co-chercheur du volet Emploi et Entrepreneuriat de la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec, tous deux du Centre Urbanisation Culture Société de l'Institut national de recherche scientifique, pour leurs commentaires éclairants et leurs suggestions.

Nous voulons également remercier Madame Horia El hallam, professionnelle de recherche à l'Institut de recherche sur les PME pour les différentes analyses contenues dans ce rapport. Nous devons souligner aussi la collaboration de Monsieur Ernest Anghan Kouamé qui a fait l'ensemble du graphisme du présent rapport.

Le rapport québécois du GEM est rendu possible grâce à la collaboration de l'équipe canadienne du GEM, dirigée par Monsieur Peter Josty, du THECIS. Nous profitons de l'occasion pour remercier les partenaires financiers nationaux, en particulier Innovation, Sciences et Développement économique Canada, le gouvernement de l'Ontario et le gouvernement de l'Alberta.

Les comparaisons internationales présentées dans ce rapport ne pourraient avoir lieu sans la participation de nombreuses équipes de recherche nationales au sein du GEM et leur engagement à produire des données de grande qualité. Nos sincères remerciements vont donc aux équipes des différents pays participants entre 2013 et 2018.

En outre, de nombreux entrepreneurs ont accepté de partager leur rêve entrepreneurial avec nous au cours des dernières années. Nous sommes privilégiés d'avoir pu récolter leur témoignage. Ils sont trop nombreux pour les citer individuellement mais ils se reconnaîtront. Vos témoignages inciteront sans doute d'autres jeunes entrepreneurs potentiels à aller au bout de leurs rêves. Nous les remercions tous très sincèrement.

Nous tenons à préciser que les propos tenus dans ce document n'engagent aucunement les différents partenaires à cette enquête mais uniquement les auteurs du rapport.

# À propos des auteurs

---

## Étienne St-Jean

Étienne St-Jean est professeur en management des PME à l'Université du Québec à Trois-Rivières et chercheur régulier de l'Institut de recherche sur les PME (INRPME). Il est également éditeur associé de *Journal of Small Business and Entrepreneurship*.

**Courriel :** [etienne.st-jean@uqtr.ca](mailto:etienne.st-jean@uqtr.ca)

**Site internet :** [www.uqtr.ca/etienne.st-jean](http://www.uqtr.ca/etienne.st-jean)

## Marc Duhamel

Marc Duhamel est professeur de microéconomie au Département de finance et économique de l'École de gestion à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il est également chercheur régulier de l'Institut de recherche sur les PME (INRPME).

**Courriel :** [marc.duhamel@uqtr.ca](mailto:marc.duhamel@uqtr.ca)

**Site internet :** [www.uqtr.ca/marc.duhamel](http://www.uqtr.ca/marc.duhamel)

## Contact

Pour plus d'informations à propos de ce rapport, veuillez contacter :

Étienne St-Jean

[etienne.st-jean@uqtr.ca](mailto:etienne.st-jean@uqtr.ca)

## Veillez citer ce rapport ainsi :

St-Jean, É. et M. Duhamel (2019), « *Global Entrepreneurship Monitor – Situation des jeunes entrepreneurs du Québec : 2013-2018* », Institut de recherche sur les PME (Canada).

# Table des matières

---

<b>REMERCIEMENTS</b>	<b>2</b>
<b>À PROPOS DES AUTEURS</b>	<b>3</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES</b>	<b>4</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX</b>	<b>6</b>
<b>LISTE DES FIGURES</b>	<b>6</b>
<b>SOMMAIRE EXÉCUTIF</b>	<b>8</b>
PRINCIPAUX RÉSULTATS	8
LE GLOBAL ENTREPRENEURSHIP MONITOR (GEM)	13
LA MÉTHODOLOGIE DU GEM	14
<i>L'ENQUÊTE SUR LA POPULATION ADULTE (APS)</i>	14
<i>LES MESURES DU GEM</i>	15
LA COMPARAISON QUÉBEC, RESTE DU CANADA (RDC) ET LE MONDE	17
SITUATION ÉCONOMIQUE DE LA PÉRIODE ÉTUDIÉE	17
<b>CHAPITRE 1 LA CULTURE ENTREPRENEURIALE CHEZ LES JEUNES AU QUÉBEC : UNE COMPARAISON AVEC LE RESTE DU CANADA</b>	<b>20</b>
LES ATTITUDES ENTREPRENEURIALES	21
<i>LA VALORISATION DE L'ENTREPRENEURIAT</i>	21
LE RAPPORT PERSONNEL AVEC L'EXPÉRIENCE ENTREPRENEURIALE	27
L'ENGAGEMENT ENTREPRENEURIAL : LES OPPORTUNITÉS PERÇUES, LA PEUR DE L'ÉCHEC ET L'INTENTION D'ENTREPRENDRE	30
<b>CHAPITRE 2 L'ACTIVITÉ ENTREPRENEURIALE AU QUÉBEC : UNE COMPARAISON AVEC LE RESTE DU CANADA ET D'AUTRES ÉCONOMIES SIMILAIRES</b>	<b>35</b>
L'ACTIVITÉ ENTREPRENEURIALE : QUELQUES DÉFINITIONS	36
L'ENTREPRENEURIAT ÉMERGENT	36
LES ENTREPRENEURS ÉTABLIS	38
	4

L'ENTREPRENEURIAT ÉMERGENT ET LES ENTREPRENEURS ÉTABLIS DANS LE MONDE : COMPARAISON SELON LES GROUPES D'ÂGE	40
---	----

---

<b>CHAPITRE 3 NATURE DE L'ACTIVITÉ ENTREPRENEURIALE ÉMERGENTE – UNE COMPILATION DE 2016-2018</b>	<b>42</b>
--	-----------

---

LA STRATÉGIE DE CARRIÈRE DES JEUNES ENTREPRENEURS ÉMERGENTS : UN REGARD VERS L'ENTREPRENEURIAT HYBRIDE	43
<i>L'INNOVATION DES JEUNES ENTREPRENEURS ÉMERGENTS</i>	46
<i>L'ORIENTATION VERS L'INTERNATIONAL DES JEUNES ENTREPRENEURS ÉMERGENTS</i>	49
<i>L'AMBITION À LA CROISSANCE DES JEUNES ENTREPRENEURS ÉMERGENTS</i>	49
<i>LES SECTEURS D'ACTIVITÉ DES JEUNES ENTREPRENEURS ÉMERGENTS DU QUÉBEC</i>	50
ENTREPRENEURIAT D'OPPORTUNITÉ ET DE NÉCESSITÉ : DES INDICATIONS SUR LES TRANSITIONS DE CARRIÈRE	51
	<b>53</b>

---

<b>CHAPITRE 4 ENTREPRENEURIAT</b>	<b>53</b>
-----------------------------------	-----------

---

<b>JEUNESSE</b>	<b>53</b>
-----------------	-----------

---

<b>– DISTINCTIONS DE GENRE</b>	<b>53</b>
--------------------------------	-----------

---

CULTURE ENTREPRENEURIALE DES JEUNES ET DISTINCTIONS DE GENRE	54
RAPPORT PERSONNEL À L'ENTREPRENEURIAT DES JEUNES ET DISTINCTIONS DE GENRE	56
PROCESSUS ENTREPRENEURIAL DES JEUNES ET DISTINCTIONS DE GENRE	57

<b>CONCLUSIONS ET IMPLICATIONS</b>	<b>59</b>
------------------------------------	-----------

---

# Liste des tableaux

---

Tableau 1 Principales mesures utilisées dans ce rapport comparatif de l'activité entrepreneuriale du Québec avec d'autres économies comparables.....	16
--	----

# Liste des figures

---

Figure 1 Modèle révisé du Global Entrepreneurship Monitor .....	14
Figure 2 Étapes du processus entrepreneurial .....	16
Figure 3 La culture entrepreneuriale chez les jeunes du Québec et du RDC .....	22
Figure 4 Évolution de la valorisation de l'entrepreneuriat comme bon choix de carrière au Québec et dans le RDC chez les 18-24 ans (2013-2018).....	22
Figure 5 Évolution de la valorisation de l'entrepreneuriat comme bon choix de carrière au Québec et dans le RDC chez les 25-34 ans (2013-2018).....	23
Figure 6 Évolution de l'attention des médias envers l'entrepreneuriat au Québec et dans le RDC chez les 18-24 ans (2013-2018).....	23
Figure 7 Évolution de l'attention des médias envers l'entrepreneuriat au Québec et dans le RDC chez les 25-34 ans (2013-2018).....	24
Figure 8 Évolution du statut élevé des entrepreneurs prospères du Québec et du RDC chez les 18-24 ans (2013-2018).....	24
Figure 9 Évolution du statut élevé des entrepreneurs prospères du Québec et du RDC chez les 25-34 ans (2013-2018).....	25
Figure 10 Culture entrepreneuriale selon les différents groupes d'âge.....	26
Figure 11 Le rapport personnel avec l'entrepreneuriat chez les jeunes du Québec et du RDC.....	28
Figure 12 Évolution de la connaissance personnelle d'un entrepreneur au Québec et dans le RDC chez les 18-24 ans (2013-2018).....	28
Figure 13 Évolution de la connaissance personnelle d'un entrepreneur au Québec et dans le RDC chez les 25-34 ans (2013-2018).....	28
Figure 14 Évolution des compétences entrepreneuriales perçues par les citoyens du Québec et du RDC chez les 18-24 ans (2013-2018).....	29
Figure 15 Évolution des compétences entrepreneuriales perçues par les citoyens du Québec et du RDC chez les 25-34 ans (2013-2018).....	29
Figure 16 Évolution des opportunités perçues par les citoyens du Québec et du RDC chez les 18-24 ans (2013-2018).....	31
Figure 17 Évolution des opportunités perçues par les citoyens du Québec et du RDC chez les 25-34 ans (2013-2018).....	31
Figure 18 Évolution de la peur de l'échec des citoyens du Québec et du RDC chez les 18-24 ans (2013-2018).....	32
Figure 19 Évolution de la peur de l'échec des citoyens du Québec et du RDC chez les 25-34 ans.....	32
Figure 20 Rapport personnel avec l'entrepreneuriat selon les différents groupes.....	33
Figure 21 Évolution de l'intention d'entreprendre des citoyens du Québec et du RDC chez les 18-24 ans (2013-2018).....	34

<i>Figure 22 Évolution de l'intention d'entreprendre des citoyens du Québec et du RDC chez les 25-34 ans (2013-2018)</i>	34
<i>Figure 23 Le processus entrepreneurial chez les jeunes au Québec et dans le RDC</i>	37
<i>Figure 24 Évolution de l'activité entrepreneuriale émergente au Québec et dans le RDC chez les 18-24 ans (2013-2018)</i>	37
<i>Figure 25 Évolution de l'activité entrepreneuriale émergente au Québec et dans le RDC chez les 25-34 ans (2013-2018)</i>	37
<i>Figure 26 Évolution de la proportion d'entrepreneurs établis des 18-24 ans au Québec et dans le RDC (2013-2018)</i>	38
<i>Figure 27 Évolution de la proportion d'entrepreneurs établis des 25-34 ans au Québec et dans le RDC</i>	38
<i>Figure 28 Processus entrepreneurial selon les différentes tranches d'âge</i>	39
<i>Figure 29 Comparaison de l'activité entrepreneuriale émergente jeunesse (18-24 ans) en 2018</i>	40
<i>Figure 30 Comparaison de l'activité entrepreneuriale émergente jeunesse (25-34 ans) en 2018</i>	40
<i>Figure 31 Comparaison des entrepreneurs établis jeunesse (18-24 ans) en 2018</i>	41
<i>Figure 32 Comparaison des entrepreneurs établis jeunesse (25-34 ans) en 2018</i>	41
<i>Figure 33 L'entrepreneuriat hybride selon les entrepreneurs émergents – compilation 2013-2018</i>	45
<i>Figure 34 Activité entrepreneuriale émergente (2016-2018) orientée vers l'innovation de produit – Comparaison 18-34 ans et 35-64 ans</i>	47
<i>Figure 35 Activité entrepreneuriale émergente (2016-2018) orientée vers les nouveaux marchés – Comparaison 18-34 ans et 35-64 ans</i>	48
<i>Figure 36 Activité entrepreneuriale émergente (2016-2018) orientée vers les nouveaux marchés et nouveaux produits – Comparaison 18-34 ans et 35-64 ans</i>	48
<i>Figure 37 Activité entrepreneuriale émergente (2016-2018) orientée vers l'international – Comparaison 18-34 ans et 35-64 ans</i>	49
<i>Figure 38 Activité entrepreneuriale émergente (2016-2018) orientée vers la croissance – Comparaison 18-34 ans et 35-64 ans</i>	50
<i>Figure 39 Secteurs d'activité de l'activité entrepreneuriale émergente (2016-2018) – Comparaison 18-34 ans et 35-64 ans</i>	51
<i>Figure 40 Proportion de l'entrepreneuriat émergent initié par une opportunité – Comparaison 18-34 et 35-64 Québec et RDC</i>	52
<i>Figure 41 Proportion de l'entrepreneuriat émergent poussé par la nécessité selon les pays membres de l'OCDE</i>	52
<i>Figure 42 Comparaison entre les jeunes hommes et femmes (18-24 ans) au niveau des dimensions de la culture entrepreneuriale</i>	55
<i>Figure 43 Comparaison entre les jeunes hommes et femmes (25-34 ans) au niveau des dimensions de la culture entrepreneuriale</i>	55
<i>Figure 44 Comparaison entre les jeunes hommes et femmes (18-24 ans) au niveau du rapport personnel avec l'entrepreneuriat</i>	56
<i>Figure 45 Comparaison entre les jeunes hommes et femmes (25-34 ans) au niveau du rapport personnel avec l'entrepreneuriat</i>	57
<i>Figure 46 Comparaison entre les jeunes hommes et femmes (18-24 ans) au niveau de leur engagement dans le processus entrepreneurial</i>	58
<i>Figure 47 Comparaison entre les jeunes hommes et femmes (25-34 ans) au niveau de leur engagement dans le processus entrepreneurial</i>	58

# Sommaire exécutif

---

Le présent rapport fait état de l'activité entrepreneuriale du Québec en comparaison avec le reste du Canada en se concentrant particulièrement sur la population des jeunes âgés entre 18 et 34 ans. Il couvre les périodes de 2013 à 2018, avec l'accès mis sur la plus récente année. Il sera à la fois question de la culture entrepreneuriale, du rapport personnel face à l'entrepreneuriat, de la dynamique entrepreneuriale des territoires et de l'ambition des entrepreneurs émergents. Voici les principaux constats que nous pouvons faire à la lecture des données produites.

## Principaux résultats

***La culture entrepreneuriale semble stable et moins prégnante que chez les plus vieux.***

Que ce soit au niveau de la valorisation de l'entrepreneuriat en tant que carrière ou du statut élevé que l'on accorde aux entrepreneurs, on constate des changements plutôt lents dans le temps et une large proportion de jeunes qui semblent estimer l'entrepreneuriat globalement. Toutefois, une fois comparé avec les groupes plus âgés (35 ans et plus), on constate que les taux sont plus faibles. Cette proportion s'inverse toutefois en ce qui concerne la visibilité de l'entrepreneuriat social, où les plus jeunes (18-34 ans) dépassent les plus vieux.

***L'intention et l'activité entrepreneuriale fluctuent grandement chez les jeunes.***

Autant les 18-24 ans que les 25-34 ans, l'intention d'entreprendre et l'activité entrepreneuriale émergente sont peu stables, avec une baisse importante en 2018 pour plusieurs indicateurs. De manière moins marquée, la peur de l'échec ou la perception de compétence varient également d'une année à l'autre.

***Le groupe des 25-34 ans semblent les plus disposés à entreprendre, mais ne le font pas.***

En comparaison avec les 18-24 ans, on constate que les 25-34 trouvent qu'il est plus facile de démarrer une entreprise, ils connaissent davantage d'entrepreneurs dans leur entourage, ils vont voir aussi davantage d'opportunités dans leur région et ils ont une



intention d'entreprendre plus marquée. En contrepartie, ils ne vont pas s'engager plus dans l'entrepreneuriat. Il est possible que les obligations familiales soient en cause puisque l'on constate aussi une peur de l'échec légèrement plus marquée que les plus jeunes. Il ne faut pas non plus sous-estimer les pénuries de main-d'œuvre qui augmentaient l'attrait pour le salariat lors de la période d'analyse.

***Les jeunes du Québec sont très dynamiques dans la création d'entreprises comparés aux autres pays développés, mais se lancent en gardant un emploi (hybrides).***

Globalement, on observe un excellent classement du Québec dans les comparaisons internationales, où la province se situe dans le peloton de tête sur l'activité entrepreneuriale, à l'exception des 25-34 ans pour les entrepreneurs établis, où le Québec se situe près de la médiane des territoires comparables. En parallèle, on constate un taux d'entrepreneuriat hybride émergent qui dépasse les 90%, ce qui nécessite d'investiguer davantage ce phénomène.

***L'entrepreneuriat émergent des jeunes (18-35) est plutôt innovant.***

Lorsque comparé avec le reste du Canada et les plus âgés, les jeunes entrepreneurs émergents de 18-35 au Québec innovent davantage et se tournent dans une plus grande proportion vers l'international. Ils choisissent de devenir entrepreneur pour saisir une opportunité et non pas à cause de la nécessité de le faire (ex. perte d'emploi). En contrepartie, ils ont un peu moins d'ambition à croître. Ils vont démarrer davantage dans les secteurs d'activités tournés vers les consommateurs, tandis que les plus âgés (35 ans et plus) vont démarrer de manière plus marquée dans les services aux entreprises.

***La nouvelle génération des femmes 18-24 ans valorise l'entrepreneuriat, mais pas pour elles.***

Les jeunes femmes 18-24 valorisent l'entrepreneuriat en tant que carrière et semblent avoir une culture entrepreneuriale forte. Toutefois, elles s'estiment moins compétentes et en conséquence, ont moins l'intention de devenir entrepreneure. La conséquence ? Elles passent moins à l'action.

# Introduction

**A**u Québec, les jeunes adultes âgés entre 18 et 34 ans représentent 21,0 % de la population québécoise en 2018<sup>2</sup>. Cette proportion témoigne d'un important déclin de 1,3 % en cinq ans seulement de cette tranche démographique de la population alors que dans les autres provinces canadiennes, la proportion des jeunes adultes âgés entre 18 et 34 ans est restée stable à 23,4 % entre 2013 et 2018.

Pendant longtemps, le chômage des jeunes de 15 à 24 ans a préoccupé les spécialistes des sciences sociales et économiques et de l'éducation au sein des économies développées, dont le Québec<sup>3</sup>. La perspective de long terme qui se dégage des tendances du chômage des jeunes depuis 1976 au Québec et au Canada montre que la transition des études au marché du travail des jeunes s'est considérablement améliorée en quarante ans, et ce de façon plus marquée au Québec depuis quelques années, en dépit du fait que le taux de chômage des jeunes demeure généralement plus élevé que celui des adultes plus âgés<sup>4</sup>. Les tendances de l'indicateur NEET (ni en emploi, ni aux études, ni en formation) pour les jeunes de 15 à 24 ans depuis 1998 confirment également que les réformes au système d'éducation qui visaient à améliorer l'arrimage entre l'offre et la demande de compétences des jeunes ont fonctionné, même si l'insertion des jeunes à un emploi stable, bien rémunéré et pérenne demeure difficile<sup>5</sup>.

---

<sup>2</sup> Calculs des auteurs à partir de Statistique Canada. [Tableau 17-10-0005-01. Estimations de la population au 1er juillet, par âge et sexe](https://doi.org/10.25318/1710000501-fra). DOI: <https://doi.org/10.25318/1710000501-fra>.

<sup>3</sup> Par exemple, voir Vultur, M. (2003). Le chômage des jeunes au Québec et au Canada: Tendances et caractéristiques. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 58(2), 232-257, et Fortin, P. (1984). Le chômage des jeunes au Québec. Aggravation et concentration, 1966-1982. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 39(3), 419-477. Plus récemment, voir Joanis, M. et C. Montmarquette, Éd. (2018). *Le Québec économique. Éducation et capital humain*. Québec: Presses de l'Université Laval.

<sup>4</sup> Par exemple, voir Vultur, M. (2003), *supra* note 3 et Vultur, M. (2019). *Polygraphie du chômage des jeunes au Québec et au Canada (1998-2018)*. Cahier scientifique (avec la collaboration de Louis Cornelissen) 2019S-32, Montréal: CIRANO. 26 pages.

<sup>5</sup> En particulier, voir Brunet, S. (2019). *La transition des études au travail : indicateur NEET (ni en emploi, ni aux études, ni en formation) pour les jeunes âgés de 20 à 24 ans au Canada*. Feuillet d'information: Indicateur de l'éducation au Canada. No. 81-599-X au catalogue. Ottawa: Statistique Canada et Statistique Canada (2018). *La transition de l'école au travail : indicateur NEET (ni en emploi, ni aux études, ni en formation) pour les jeunes âgés de 15 à 19 ans au Canada*. Feuillet d'information : Indicateurs de l'éducation au Canada. No. 81-599-X au catalogue. Ottawa: Statistique Canada. Aussi, voir Bourdon, S., M.-E. Longo et J. Charbonneau (2016). La figure de réussite, une clé pour appréhender les bifurcations scolaires et professionnelles dans leur contexte sociétal, *Formation et Emploi*,(134), 27-45; et, Vultur, M., J. Bernier, et M.-F. Richard (2017). Les jeunes Québécois en processus d'insertion professionnelle : quel est le rôle des agences de travail temporaire dans leur parcours sur le marché du travail ?, *Nouvelles pratiques sociales*, 29(1), 254-270.

Malgré ce portrait relativement favorable de l'évolution de l'inclusion professionnelle des jeunes dans le marché du travail, l'une des composantes importantes qui contribuent à l'insertion professionnelle et sociale des jeunes est souvent omise et totalement absente des portraits brossés de la situation des jeunes dans le marché du travail: l'*entrepreneuriat*. L'entrepreneur, et en particulier le jeune entrepreneur, n'est souvent ni exclusivement employé, ni exclusivement étudiant, ni exclusivement en formation, mais fréquemment dans toutes ces catégories à la fois, et particulièrement pour les entrepreneurs dits hybrides.

Ce segment de la population n'est pas à négliger puisque leur contribution en tant qu'entrepreneur peut alimenter non seulement le dynamisme économique et social du Québec mais aussi le dynamisme du marché du travail des jeunes. Le but de ce rapport est donc de comprendre ce qui contraint et motive ces jeunes entrepreneurs à se lancer dans l'aventure entrepreneuriale, les défis auxquels ils sont confrontés et leurs aspirations à développer des entreprises axées sur la croissance, l'innovation et orientées vers l'international.

Ce rapport permettra de mieux guider les décideurs politiques, praticiens, formateurs et enseignants dans leurs efforts pour soutenir les jeunes entrepreneurs à développer leurs compétences et créer des environnements propices au développement de leur entreprise.

Les données du Global Entrepreneurship Monitor (GEM) seront donc utilisées pour présenter la situation de l'activité entrepreneuriale du Québec et du reste du Canada (RDC) en comparant les jeunes de 18 et 24 ans à ceux ayant entre 25 et 34 ans. Nous avons fait ce choix pour des raisons pratiques et théoriques. Au niveau pratique, cette catégorisation s'est imposée du fait d'être utilisée dans plusieurs autres études et pour obtenir des groupes suffisamment grands pour en réduire les marges d'erreur. Sur le plan théorique, il est difficile de comparer les situations entrepreneuriales de différents groupes d'âge sans considérer les processus de carrière sous-jacents. Le groupe des « 35 ans et plus » n'est certainement pas homogène à cet égard, des analyses de précédents rapports l'ont montré. Nous savons aussi que le tournant de la quarantaine est important au niveau de l'entrepreneuriat puisque c'est souvent à ce moment que différents capitaux (humain, social, financier, etc.) sont réunis pour faciliter le démarrage.

Nous avons donc spécifiquement choisi de surtout faire la lumière pour distinguer deux groupes de jeunes (18-24 et 25-34) puisque les enjeux de carrières sont suffisamment différents entre ces groupes et qu'il fallait d'abord éviter de considérer toutes ces personnes comme un groupe homogène. Démarrer une entreprise peu de temps après avoir terminé ses études et amorcer ses premières expériences d'emploi ne constitue pas les mêmes enjeux et difficultés que lorsqu'une dizaine d'années se sont écoulées et que certaines conditions « gagnantes » sont réunies. Pour un premier portrait de la situation des jeunes, nous avons choisi cet angle pour ces raisons.

## Le Global Entrepreneurship Monitor (GEM)

Le projet du *Global Entrepreneurship Monitor* (GEM) est une évaluation annuelle des attitudes, aspirations et activités entrepreneuriales dans plusieurs pays. Le projet a initialement démarré en 1999 sous l'impulsion de la *London Business School* (Royaume-Uni) et de *Babson College* (États-Unis). Jusqu'à aujourd'hui, près d'une centaine d'équipes nationales se sont investies à mesurer l'activité entrepreneuriale aux quatre coins du globe, ce qui fait du GEM la plus grande étude qui porte sur le dynamisme entrepreneurial dans le monde.

L'étude du GEM explore le rôle de l'entrepreneuriat dans la croissance économique nationale, en mettant en lumière les particularités nationales et les caractéristiques associées à l'activité entrepreneuriale. Les données collectées sont harmonisées par une équipe centrale d'experts, garantissant la qualité et facilitant les comparaisons entre nations.

Le GEM est unique puisqu'il se concentre sur les attitudes, aspirations et activités des individus en lien avec la carrière d'entrepreneur, contrairement à d'autres bases de données qui s'orientent sur les nouvelles ou les petites entreprises. Cette approche procure un portrait plus détaillé de l'activité entrepreneuriale que ce qui se retrouve dans les registres officiels des pays.

Essentiellement, le modèle du GEM postule qu'au travers de différentes institutions et caractéristiques socioéconomiques (éducation, lois, infrastructure, technologie, finance, R-D, etc.), l'environnement social, culturel et politique influence les attitudes, les aspirations et l'activité entrepreneuriale (Figure 1). Cela a un effet sur la création d'entreprises et la croissance économique. Différentes sources de données sont utilisées, dont le sondage auprès de la population adulte (GEM) et celui auprès des experts nationaux (GEM).

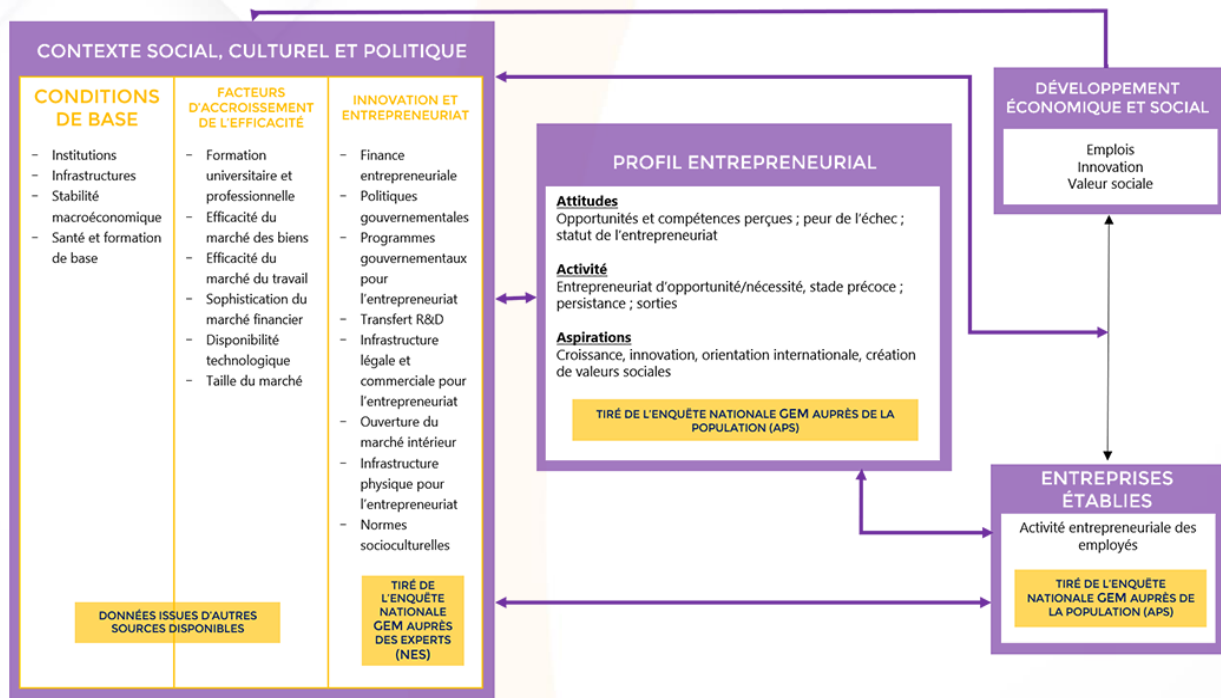


Figure 1 Modèle révisé du Global Entrepreneurship Monitor

## La méthodologie du GEM

Les données du GEM reposent sur deux grandes enquêtes annuelles : Une enquête auprès de la population adulte (*Adult Population Survey*: APS) et une autre auprès d'un échantillon d'experts (*National Expert Survey*: NES). Ces enquêtes procurent une photographie de la situation entrepreneuriale sur le territoire, à un moment précis dans le temps. En reproduisant les enquêtes GEM dans les prochaines années, comme cela se fait depuis plus de 20 ans dans de nombreux pays du monde, il sera alors possible de faire émerger des tendances et surtout, de tenter de comprendre l'effet des politiques publiques et des programmes de soutien à cet égard.

### L'enquête sur la population adulte (APS)

Chaque pays participant mène une enquête auprès d'un échantillon représentatif de sa population adulte d'au moins 2 000 personnes. Ces enquêtes sont réalisées entre avril et juin de chaque année et utilisent un questionnaire standard fourni par le consortium GEM. Afin d'assurer l'uniformité et la rigueur de la démarche utilisée, l'équipe internationale GEM collabore avec un enquêteur désigné par l'équipe nationale de chaque pays,

généralement une firme de sondage. Les données brutes sont ensuite envoyées aux experts du consortium pour vérification, uniformisation et génération des indicateurs statistiques avant que les équipes nationales puissent produire le rapport.

Au Canada, certaines provinces ont procédé à un sur-échantillonnage afin d'avoir suffisamment de répondants pour produire un rapport provincial. Au fil des ans, le nombre de participants canadiens a varié et a toujours été supérieur à 2 000. En 2018, à titre d'exemple, un total de 2184 personnes a répondu à l'enquête canadienne du GEM, dont 610 appartenaient à la tranche d'âge entre 18 et 34 ans. Celle-ci s'est déroulée en partie par téléphone (50%) en procédant à une sélection aléatoire des participants (répartition de 80% de téléphones filaires et de 20% de téléphones cellulaires) ainsi que par un panel de répondants en ligne dont la constitution s'est faite de manière aléatoire (50%). Une pondération a été appliquée sur les répondants obtenus afin de tenir compte de la répartition de l'âge, du sexe et de la province du répondant. Au Québec, aucun échantillonnage supplémentaire n'a été nécessaire puisque en 2018, 469 répondants provenaient de la province<sup>6</sup>, dont 139 répondants âgés entre 18 et 34 ans. Nous avons aussi utilisé les données de 2013 à 2017, dont les nombres de répondants et les proportions sont similaires<sup>7</sup>.

### **Les mesures du GEM**

L'enquête GEM inclut plusieurs indicateurs de l'activité entrepreneuriale. Comme on peut le voir dans la Figure 1, en amont du processus entrepreneurial, il y a les attitudes de la population en général à l'égard de l'entrepreneuriat. Il s'agit, en quelque sorte, d'indicateurs de la culture entrepreneuriale du pays ou du territoire. Le processus entrepreneurial débute par l'intention d'entreprendre, pour ensuite être constitué d'entrepreneurs naissants, qui deviennent des nouveaux entrepreneurs et ensuite, des entrepreneurs établis. Évidemment, certains entrepreneurs vont également fermer leur entreprise pendant que d'autres choisiront de transférer leur entreprise à une relève entrepreneuriale ou à d'autres entrepreneurs établis.

L'enquête GEM permet d'étudier plus finement les entreprises qui sont créées, notamment leur niveau d'innovation, leur volonté de croissance et d'internationalisation. Le présent rapport comparatif ne pourra pas aborder ces éléments puisqu'un sur-échantillonnage aurait été nécessaire. Le Tableau 1 présente les principales mesures du GEM qui ont été utilisées dans les analyses produites.

---

<sup>6</sup> Ce nombre de répondants procure une marge d'erreur de 4,5%, 19 fois sur 20 (pour un échantillonnage stratifié aléatoire).

<sup>7</sup> Pour obtenir le détail à ce niveau, il est possible de consulter les rapports GEM pour le Québec de 2013 à 2017 à [www.gemconsortium.org](http://www.gemconsortium.org) ou [www.uqtr.ca/etienne.st-jean](http://www.uqtr.ca/etienne.st-jean).

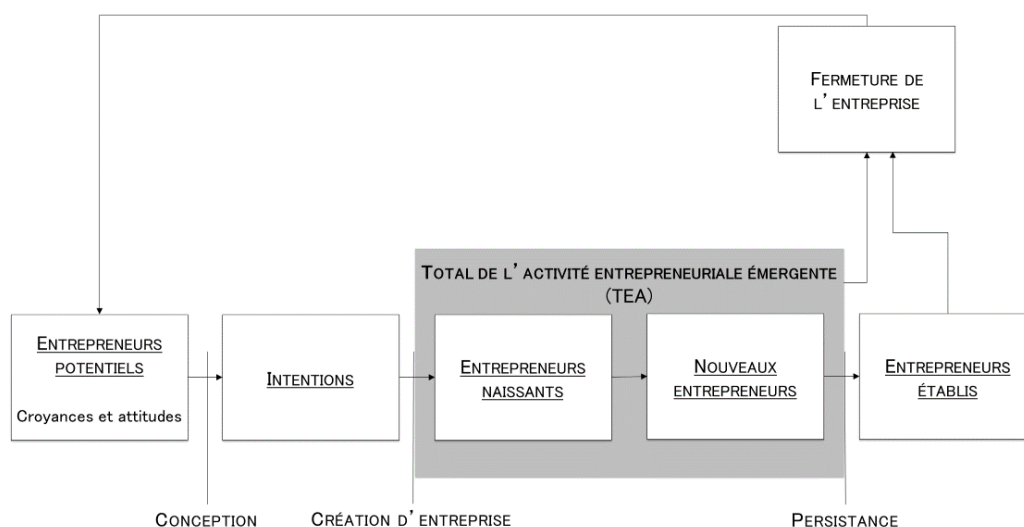


Figure 2 Étapes du processus entrepreneurial

Tableau 1 Principales mesures utilisées dans ce rapport comparatif de l'activité entrepreneuriale du Québec avec d'autres économies comparables

<b>Processus entrepreneurial</b>	
<b>Entrepreneur naissant</b>	Personne qui a créé une entreprise et versé jusqu'à 3 mois de salaires
<b>Entrepreneur nouveau</b>	Personne qui a créé une entreprise et versé entre 4 et 41 mois de salaires
<b>Entrepreneur établi</b>	Personne qui a créé une entreprise et versé au moins 42 mois de salaires
<b>L'activité entrepreneuriale</b>	
<b>TAE (Total de l'activité entrepreneuriale émergente)</b>	Toutes les personnes engagées dans le processus entrepreneurial, soit les entrepreneurs naissants et les nouveaux entrepreneurs
<b>TAE opportunité</b>	TAE regroupant les personnes qui déclarent s'être engagées dans l'entrepreneuriat suite à l'identification d'une opportunité d'affaires
<b>TAE nécessité</b>	TAE regroupant les personnes qui déclarent s'être engagées dans l'entrepreneuriat parce qu'ils n'ont pas pu trouver une meilleure proposition d'emploi
<b>Les attitudes à l'égard de l'entrepreneuriat</b>	
<b>Intentions entrepreneuriales</b>	Personnes qui déclarent avoir l'intention de démarrer une entreprise dans les trois prochaines années
<b>Opportunités perçues</b>	Personnes qui déclarent avoir identifié, dans leur localité, des opportunités pouvant déboucher sur une création d'entreprise dans les prochains six (6) mois
<b>Compétences perçues</b>	Personnes qui déclarent disposer des compétences requises pour démarrer une entreprise
<b>Peur de l'échec</b>	Personnes qui ont perçu des opportunités mais qui déclarent ne pas s'engager dans l'entrepreneuriat par peur de l'échec



# La comparaison Québec, reste du Canada (RDC) et le monde

Le Québec, par sa configuration socioculturelle différente du reste du Canada (RDC), constitue un territoire particulièrement intéressant dans le cadre du GEM Canada. En effet, la majorité des entrepreneurs au Québec possède une langue maternelle différente du reste de l'Amérique du Nord. De surcroît, le Québec possède des lois, des règlements, des institutions et des politiques publiques qui se démarquent des autres provinces. On peut penser, par exemple, aux initiatives de la [Stratégie action jeunesse 2016-2021](#)<sup>8</sup> annoncée en décembre 2016 par le Secrétariat à la jeunesse du Gouvernement du Québec qui vise à soutenir l'entrepreneuriat jeunesse et faciliter la relève entrepreneuriale chez les jeunes, qui peuvent avoir une influence sur les activités entrepreneuriales des citoyens. Considérant le rôle des institutions et des facteurs socioculturels pour expliquer les différences au niveau de l'activité entrepreneuriale, l'objectif de ce rapport est de procéder à des comparaisons entre le Québec et le RDC sur les principaux indicateurs du projet GEM afin de faire ressortir ces différences et de présenter des pistes d'explication à celles-ci. Le GEM a également la particularité de permettre de comparer chacun des pays participants selon différents indicateurs de l'activité entrepreneuriale. Toutefois, afin d'offrir une comparaison plus juste entre les économies, seuls les pays membres de l'OCDE seront présentés à titre de comparaison dans ce rapport

## Situation économique de la période étudiée

Comme nous le décrivions dans notre plus récent rapport du Global Entrepreneurship Monitor pour le Québec<sup>9</sup>, le modèle général de l'activité entrepreneuriale développé par le consortium d'universitaires du GEM, modèle repris et adapté au cours des vingt dernières années, aura démontré l'importance du contexte économique pour comprendre la dynamique d'un écosystème entrepreneurial, incluant la contribution des jeunes adultes aux activités entrepreneuriales.<sup>10</sup> Des normes politiques, culturelles et sociales en passant par les programmes gouvernementaux qui favorisent l'entrepreneuriat inclusif et les

---

<sup>8</sup> <https://www.jeunes.gouv.qc.ca/strategie/entrepreneuriat-releve/index.asp>

<sup>9</sup> St-Jean, E. and Duhamel, M. (2019) 'Situation de l'activité entrepreneuriale québécoise : rapport 2018 du Global Entrepreneurship Monitor', Institut de recherche sur les PME, Trois-Rivières (Canada).

<sup>10</sup> Dans cette section, nous reprenons plusieurs des éléments pertinents de l'évolution du contexte des économies québécoise et canadienne de St-Jean, É. et M. Duhamel (2019). « Situation de l'activité entrepreneuriale québécoise : rapport 2018 du Global Entrepreneurship Monitor », Institut de recherche sur les PME (Canada).

programmes d'éducation qui développent les compétences d'effectuation et de résilience des jeunes, les facteurs contextuels influencent la propension, l'intensité et la qualité de l'activité entrepreneuriale des jeunes.<sup>11</sup>

Bien que l'influence des conditions socio-économiques puisse s'exercer sur plusieurs générations de jeunes adultes, telles les normes culturelles ou sociales par exemple, certains facteurs comme le chômage, l'accès et le financement de l'éducation post-secondaire sont des facteurs affectant plus immédiatement les jeunes adultes tout comme les différentes phases du cycle économique.

Normalement, une bonne performance de la croissance économique laisse présager une amélioration du climat économique pour l'emploi et pour l'activité entrepreneuriale. Mais un resserrement trop soutenu du marché du travail, se rapprochant du plein emploi et des pressions inflationnistes sur les salaires, peut être défavorable à l'activité entrepreneuriale.

Force est de reconnaître que depuis 2013 la vigueur de l'économie québécoise favorise la création de l'emploi des jeunes au Québec. Depuis 2013 la confiance des consommateurs et des entrepreneurs québécois a fait reculer le chômage au Québec de façon sans précédent. Le taux de chômage au Québec recule de 2,3 % d'avril 2013 (7,7 %) à avril 2018 (5,4 %). Poursuivant dans la tendance de long terme, le taux de chômage des jeunes de 15 à 24 ans aura chuté de 3,5 % alors qu'il baisse de 2,6 % dans l'ensemble du Canada de 2013 à 2018. En 2018, l'indicateur relatif du taux de chômage (IRTC) des jeunes de 15 à 24 ans par rapport aux adultes de 25 ans et plus était inférieur au Québec qu'au Canada, soit respectivement 1,94 au Québec et 2,22 pour l'ensemble du Canada.<sup>12</sup> En dépit d'une amélioration importante de la vitalité de l'économie québécoise depuis 2013, une croissance trop soutenue de la rémunération et des conditions du marché du travail au Québec par rapport aux autres provinces canadiennes, permet d'envisager un fléchissement de l'activité entrepreneuriale même si le contexte économique est propice aux opportunités.

Puisque Vultur (2019; 2003) souligne que le chômage et l'emploi des jeunes sont plus dépendants des cycles économiques que ceux des adultes, les prochaines sections

---

<sup>11</sup> L'*effectuation* est une théorie relativement nouvelle des compétences (ou expertises) entrepreneuriales qui met l'accent sur la pratique et l'exercice de transformation des moyens dans l'élaboration des fins de l'activité entrepreneuriale en situation d'incertitude, en opposition aux décisions et processus mentaux guidés par des relations causales. Pour plus de précisions, voir Sarasvathy, S. D. et O. Germain (2011). L'effectuation, une approche pragmatique et pragmatiste de l'entrepreneuriat. *Revue de l'entrepreneuriat*, 10(3), 67-72 et Sarasvathy, S. D. (2001). Causation and effectuation: Toward a theoretical shift from economic inevitability to entrepreneurial contingency. *The Academy of Management Review*, 26(2), 243–263.

<sup>12</sup> Calculs des auteurs à partir du Tableau 14-10-0078-01, Taux supplémentaires du chômage de Statistique Canada.

permettront de constater si la vigueur de l'économie québécoise, et en particulier la situation du marché québécois du travail qui avoisine le plein emploi en 2018, s'avère défavorable aux activités entrepreneuriales des jeunes adultes au Québec par rapport aux autres provinces canadiennes, et ce surtout chez les jeunes entrepreneurs naissants qui seront attirés par une plus grande quantité d'emplois disponibles et mieux rémunérés.



# **Chapitre 1**

## **La culture entrepreneuriale chez les jeunes au Québec : une comparaison avec le reste du Canada**

---

## Les attitudes entrepreneuriales

Ce ne sont évidemment pas tous les citoyens d'un territoire qui choisiront de devenir entrepreneur. Seule une partie de ceux-ci décideront, à un moment ou à un autre de leur vie, de démarrer une entreprise. L'un des facteurs importants pour expliquer le choix de la carrière entrepreneuriale est l'attitude à l'égard de l'entrepreneuriat. D'une certaine façon, les attitudes à l'égard de l'entrepreneuriat font partie de ce que l'on nomme la culture entrepreneuriale d'un territoire.

Les attitudes peuvent être variées et toucher différents aspects de l'entrepreneuriat. Celles-ci peuvent également varier dans le temps, ce qui permet de mieux comprendre comment elles se transforment sur certains territoires. Dans ce rapport, les attitudes à l'égard de l'entrepreneuriat chez les jeunes de 18-24 ans et de 25-34 ans seront présentées en comparant le Québec au reste du Canada. L'analyse de ces attitudes est importante dans cette période de la vie puisqu'elle constitue une période charnière dans l'orientation d'une carrière professionnelle future.

### **La valorisation de l'entrepreneuriat**

Les sociétés peuvent valoriser (ou non) les entrepreneurs et l'entrepreneuriat en général. Cet appui peut stimuler la création de nouvelles entreprises avec le temps. Cinq principaux indicateurs permettent de constater l'appui des citoyens à cet égard : l'entrepreneuriat en tant que bon choix de carrière, l'attention des médias envers l'entrepreneuriat, le statut élevé accordé aux entrepreneurs qui réussissent, la perception de la facilité à démarrer des entreprises et de l'entrepreneuriat social (voir Figure 3). On constate peu de différences entre les scores des 18-24 ans et ceux des 25-34 ans, à l'exception de la

facilité perçue à démarrer une entreprise qui semble s'accroître avec l'âge (36,2% pour les 18-24 ans, 56% pour les 25-34 ans), mais seulement pour les personnes du Québec. On constate aussi que 56,2% des 18-24 ans estiment que les entreprises dont la raison d'être est de régler des problèmes sociaux sont plutôt visibles sur le territoire, comparativement à 62,9% chez les jeunes de 25-34 ans (Figure 3). Dans le reste du Canada, la perception que les entreprises à vocation sociale sont plutôt présentes sur le territoire est davantage marquée chez les 18-24 (51,8%) comparativement au 24-35 ans (39,4%).

Pour les autres indicateurs, les différences sont beaucoup moins marquées. Par exemple, pour la valorisation de l'entrepreneuriat comme bon choix de carrière, on constate que l'entrepreneuriat est un peu plus valorisé parmi les jeunes de 25-34 ans du Québec (70,8%) comparativement aux plus jeunes de 18-24 ans (67,9%) (Figure 3) Dans le reste du Canada, on observe l'inverse puisque ce sont les plus jeunes (18-24 ans; 69,3%) qui estiment davantage que l'entrepreneuriat est un bon choix de carrière comparativement aux jeunes de 25-34 ans (65,1%). Par ailleurs, la courbe d'évolution (Figure 4)<sup>13</sup> indique que depuis 2016, cette perception tend à diminuer chez les 18-24 ans du Québec passant de 80% à 67,9 en 2018, alors que du côté du RDC elle augmente. Du côté des 25-34 ans du Québec, on observe une constante augmentation depuis 2016 alors que dans le RDC ce taux tend à se stabiliser pour le même groupe d'âge (Figure 5).

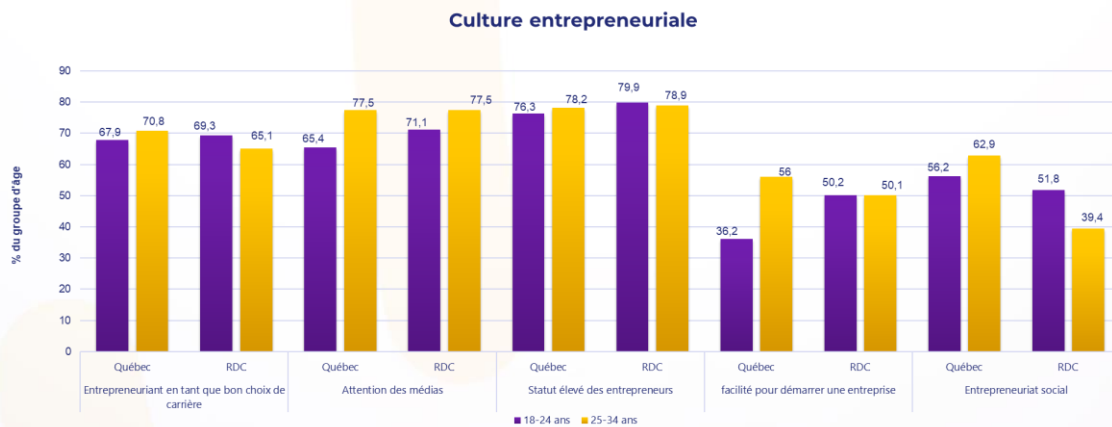


Figure 3 La culture entrepreneuriale chez les jeunes du Québec et du RDC

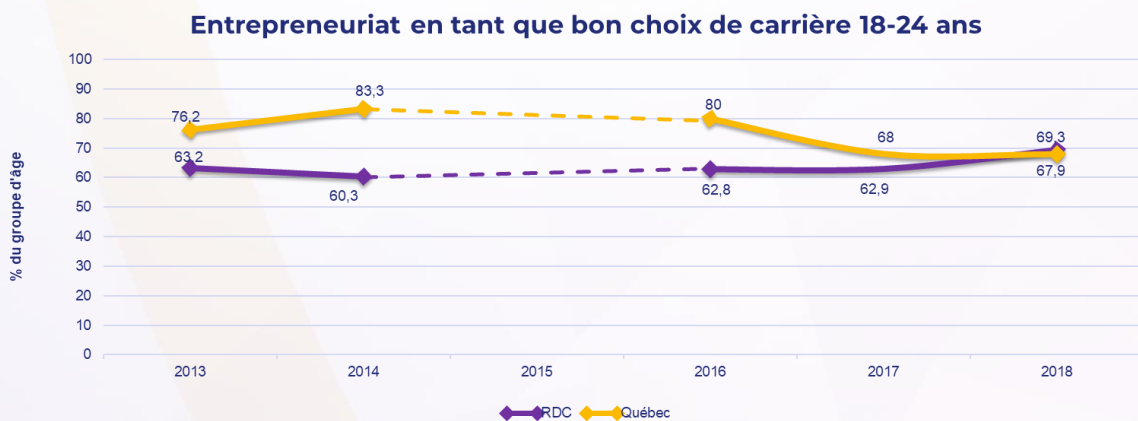


Figure 4 Évolution de la valorisation de l'entrepreneuriat comme bon choix de carrière au Québec et dans le RDC chez les 18-24 ans (2013-2018)

<sup>13</sup> L'équipe canadienne n'a pas collecté de données sur cette variable en 2015.

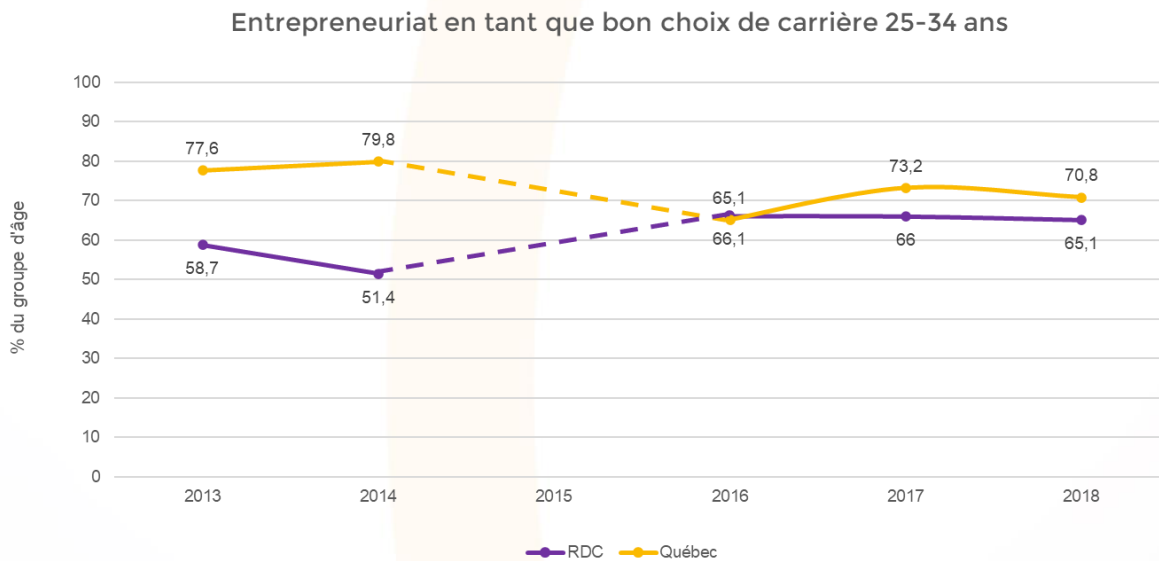


Figure 5 Évolution de la valorisation de l'entrepreneuriat comme bon choix de carrière au Québec et dans le RDC chez les 25-34 ans (2013-2018)

Aussi, on constate que les jeunes de 25-34 ans du Québec et du RDC estiment dans une proportion plus grande (77,5%) que les médias accordent beaucoup d'attention à l'entrepreneuriat contrairement à ceux ayant entre 18 et 24 ans (65,4% pour le Québec et 71,1% pour le RDC) (Figure 3). Comparativement à 2017, ces taux baissent aussi bien pour le Québec et le RDC pour ce même groupe d'âge (Figure 6) alors que pour les 25-34 ans les taux se stabilisent (Figure 7).

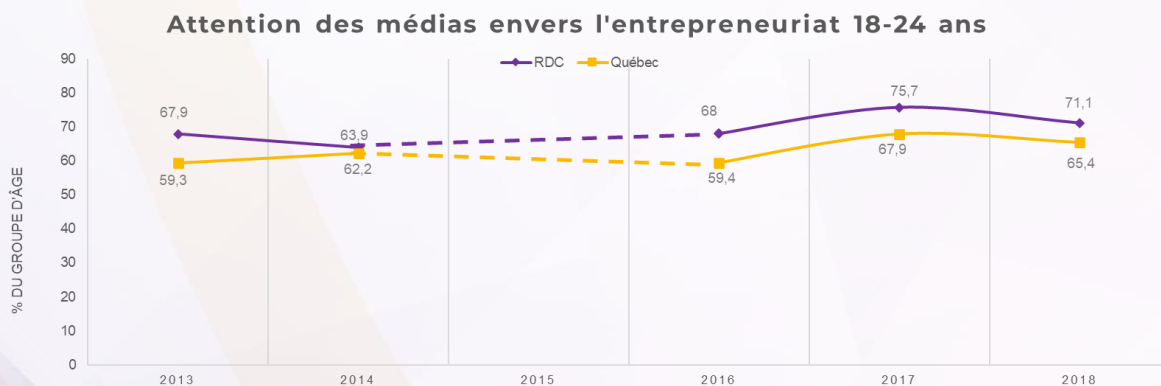


Figure 6 Évolution de l'attention des médias envers l'entrepreneuriat au Québec et dans le RDC chez les 18-24 ans (2013-2018)

### Attention des médias envers l'entrepreneuriat 25-34 ans

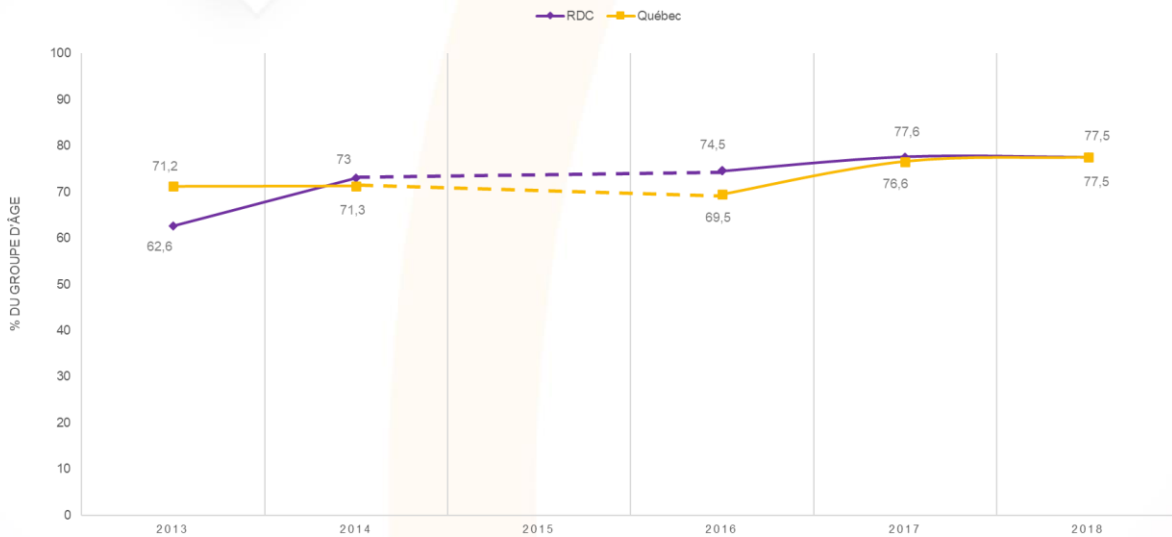


Figure 7 Évolution de l'attention des médias envers l'entrepreneuriat au Québec et dans le RDC chez les 25-34 ans (2013-2018)

Au niveau de l'importance accordée au statut des entrepreneurs, les jeunes québécois de 25-34 ans et ceux du RDC affirment à peu près dans les mêmes proportions qu'on accorde un statut élevé aux entrepreneurs qui réussissent (Figure 3). Du côté des plus jeunes québécois âgés entre 18 et 24 ans, on constate qu'ils sont 76,3% à estimer que le statut accordé aux entrepreneurs est élevé contre 79,9% chez les jeunes du RDC. La courbe d'évolution indique tout de même que depuis 2016, le taux n'a cessé d'augmenter pour les 18-24 ans du Québec passant de 61,7% à 76,3% en 2018 (Figure 8). On observe la même tendance du côté des 25-34 ans du Québec avec une hausse plus prononcée entre 2017 (71,1%) et 2018 (78,2%) (Figure 9). Quant au RDC, les taux sont plutôt stables pour les deux groupes d'âge depuis 2016.

### Statut élevé des entrepreneurs prospères 18-24 ans

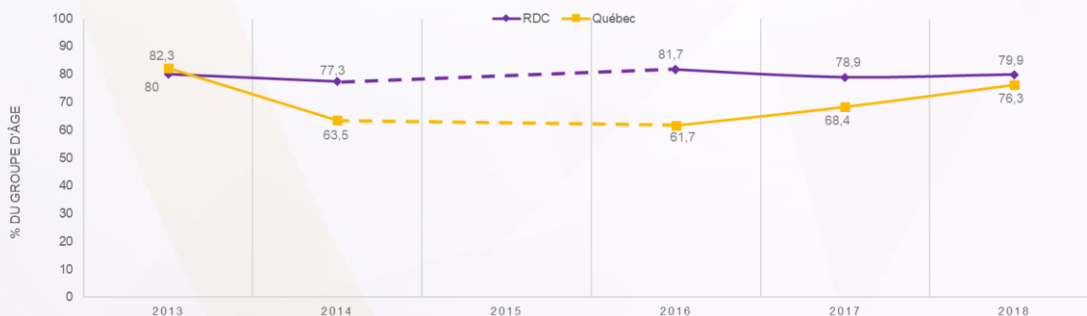
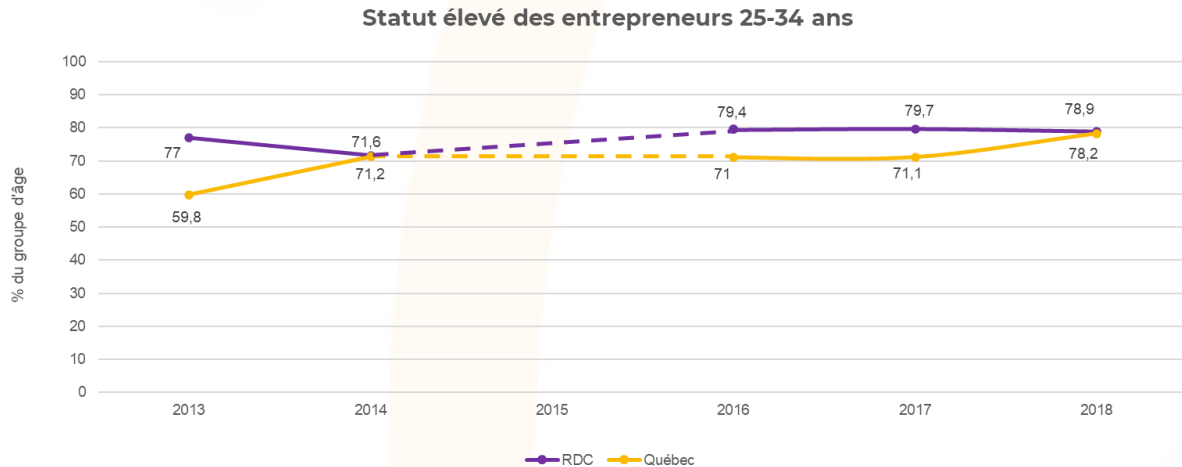


Figure 8 Évolution du statut élevé des entrepreneurs prospères du Québec et du RDC chez les 18-24 ans (2013-2018)





*Figure 9 Évolution du statut élevé des entrepreneurs prospères du Québec et du RDC chez les 25-34 ans (2013-2018)*

Évidemment, la culture entrepreneuriale peut évoluer dans le temps, mais peut aussi être une question de génération. Nous avons présenté les différents taux selon les cinq grandes tranches d'âge de l'échantillon : 18-24 ans, 25-34 ans, 35-44 ans, 45-54 ans et 55-64 ans.

Comme on peut le voir à la Figure 10, la carrière entrepreneuriale est valorisée davantage chez les plus vieux au Québec, où l'on voit la progression de la valorisation à chaque tranche d'âge, avec le taux le plus petit chez les 18-24 ans (67,9%) et le taux le plus grand chez les 55-64 ans (84,8%). Dans le reste du Canada, le phénomène est l'inverse : une plus grande valorisation chez les plus jeunes 18-24 ans (69,3%) qui décline jusqu'aux plus vieux (57,2% chez les 55-64 ans).

Au niveau de l'attention qu'accordent les médias à l'entrepreneuriat, cette perception est aussi la plus faible chez les 18-24 ans

(65,4%) et progresse en avançant en âge jusqu'aux 35-44 ans (85,7%) dont le taux est le plus élevé, pour ensuite décliner chez les plus vieux. Dans le RDC, les écarts entre groupes d'âge sont beaucoup plus petits, mais les jeunes 18-24 ans sont aussi ceux avec un score le plus faible.

Sur le statut élevé accordé aux entrepreneurs, cette fois-ci le portrait change pour le Québec. Les 18-24 ans et les 25-34 ans possèdent les taux les plus élevés (76,3% et 78,2% respectivement) et le taux décline chez les plus vieux. Le pattern est identique dans le RDC à l'exception des 55-64 ans, dont le taux demeure élevé.

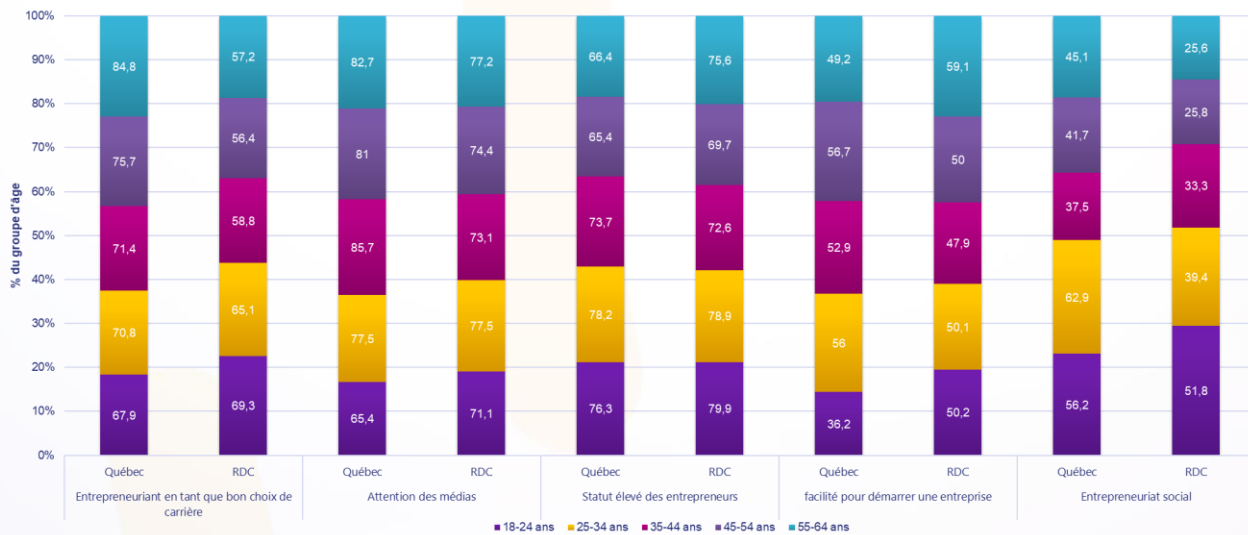
Au niveau de la facilité à démarrer, ce sont les jeunes 18-24 ans au Québec qui ont le taux le plus faible (36,2%), et de loin, par rapport aux autres groupes d'âge, où les 25-34 ans et les 45-54 ans sont ceux qui estiment qu'il est facile de démarrer (56% et 56,7%, respectivement). Dans le RDC, les

taux sont pourtant très similaires, sauf pour les 55-64 ans, qui semblent trouver plus facile de démarrer que tous les autres groupes plus jeunes.

Finalement, la visibilité de l'entrepreneuriat social est le plus grand chez les 25-34 ans

du Québec (62,9%), suivi des 18-24 ans (56,2%), les autres ayant des taux beaucoup moins (entre 37,5% et 45,1%). Dans le RDC, ce sont surtout les 18-24 ans qui voient davantage l'entrepreneuriat social (51,8%), alors que cela décline plus l'âge augmente (de 39,4% à 25,6%).

**Culture entrepreneuriale selon les groupes d'âge**



*Figure 10 Culture entrepreneuriale selon les différents groupes d'âge*

Ainsi, on voit que pour les jeunes du Québec, lorsqu'on les compare avec les tranches d'âge plus vieilles, mis à part pour le statut élevé accordé aux entrepreneurs qui réussissent, ils trouvent plus difficiles de démarrer, ils estiment que l'attention des médias est moins grande et trouvent que l'entrepreneuriat n'est pas un si bon choix de carrière. En ce qui concerne la visibilité de l'entrepreneuriat social, cet aspect est toutefois beaucoup plus marqué chez les jeunes (et en particulier, chez les 25-34 ans).

## Le rapport personnel avec l'expérience entrepreneuriale

L'entrepreneuriat sur un territoire s'explique notamment par le biais des attitudes et perceptions des citoyens quant à leur rapport personnel face à la carrière entrepreneuriale. Les citoyens sont plus ou moins confrontés à l'expérience entrepreneuriale, c'est-à-dire à la connaissance plus rapprochée d'un entrepreneur de leur entourage ou même à leur propre perception de compétence entrepreneuriale. Bien que ces indicateurs demeurent limités quant au détail de ce qu'ils mesurent, ces dimensions sont importantes pour comprendre la création d'entreprises sur un territoire donné. En effet, le fait de connaître personnellement des entrepreneurs permet de démystifier leur travail et d'offrir un point de comparaison pour estimer ses propres compétences<sup>14</sup>. Ce dernier élément est crucial puisque le niveau de compétences entrepreneuriales perçues permet d'expliquer grandement l'intention de devenir entrepreneur et la mise en action vers la création d'entreprises.

Les analyses effectuées permettent de constater que les jeunes québécois de 18-24 ans connaissent personnellement assez peu d'entrepreneurs dans leur entourage (32,2%) comparativement aux plus âgés (46%) (voir la Figure 11). Du côté du RDC, cette différence est moins marquée. En effet, 51,8% des 18-24 ans connaissent personnellement une personne qui a démarré une entreprise au cours des deux dernières années, comparativement à 56,4% des 25-34 ans. Du côté des 18-24 ans

du Québec et du RDC, on constate que les courbes d'évolution progressaient entre 2014 et 2017. Toutefois, cette progression s'interrompt pour le Québec passant de 46,7% en 2017 à 32,2% en 2018, alors qu'elle se poursuit pour le RDC (Figure 12). Du côté des 25-34 ans, on constate que ce taux est en progression depuis 2016 avec une augmentation de 12,2 points de pourcentage pour le Québec et 17,6 points pour le RDC.

---

<sup>14</sup>Bosma, N., J. Hessels, V. Schutjens, M. Van Praag et I. Verheul (2012), « Entrepreneurship and role models », *Journal of Economic Psychology*, vol. 33, n° 2, p. 410-424.

## Rapport personnel avec l'entrepreneuriat

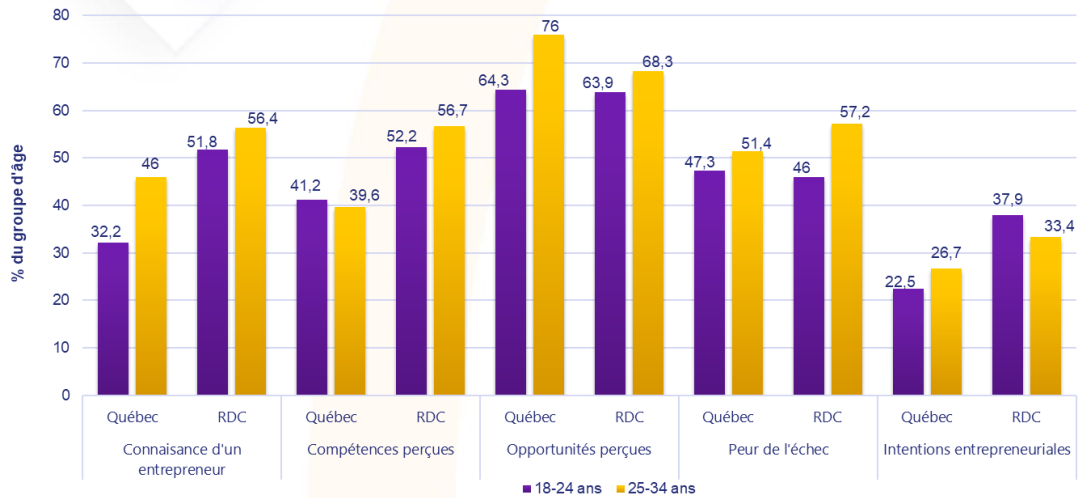


Figure 11 Le rapport personnel avec l'entrepreneuriat chez les jeunes du Québec et du RDC

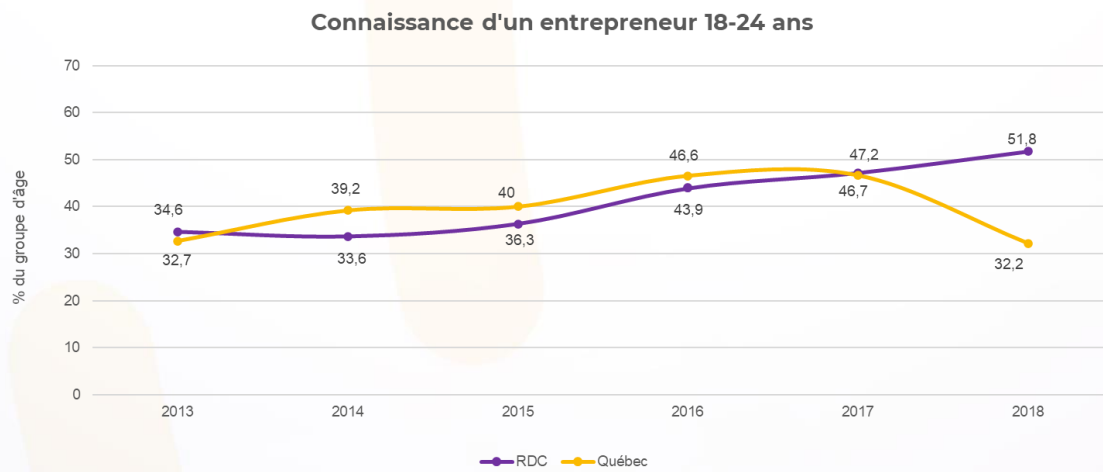


Figure 12 Évolution de la connaissance personnelle d'un entrepreneur au Québec et dans le RDC chez les 18-24 ans (2013-2018)

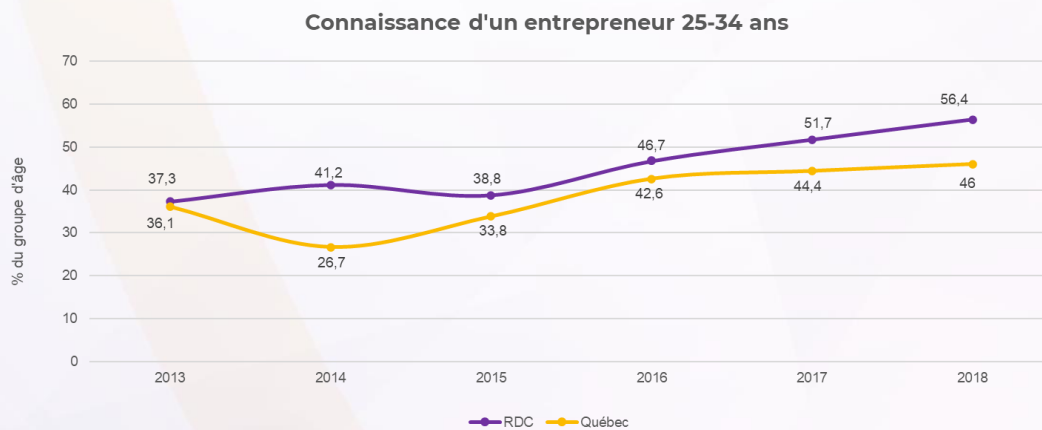


Figure 13 Évolution de la connaissance personnelle d'un entrepreneur au Québec et dans le RDC chez les 25-34 ans (2013-2018)

Pour ce qui est des compétences perçues, les jeunes québécois de 18-24 ans (41,2%) se perçoivent plus compétents par rapport au 25-34 ans (39,6%) alors que du côté du RDC c'est l'inverse (Figure 14). Après une remontée constante depuis 2015 pour culminer en 2017 à 52%, ce taux chute de 10,8 points de pourcentage du côté des 18-24 ans du Québec alors qu'il augmente de 12,7 points chez les jeunes du RDC (Figure 14). Chez les jeunes de 25-34 ans, on observe une baisse du sentiment de compétences perçues par rapport à 2017, mais une baisse plus prononcée pour le Québec. Globalement, sur les six années recensées, on peut y déceler une hausse constante, mais une tendance volatile.

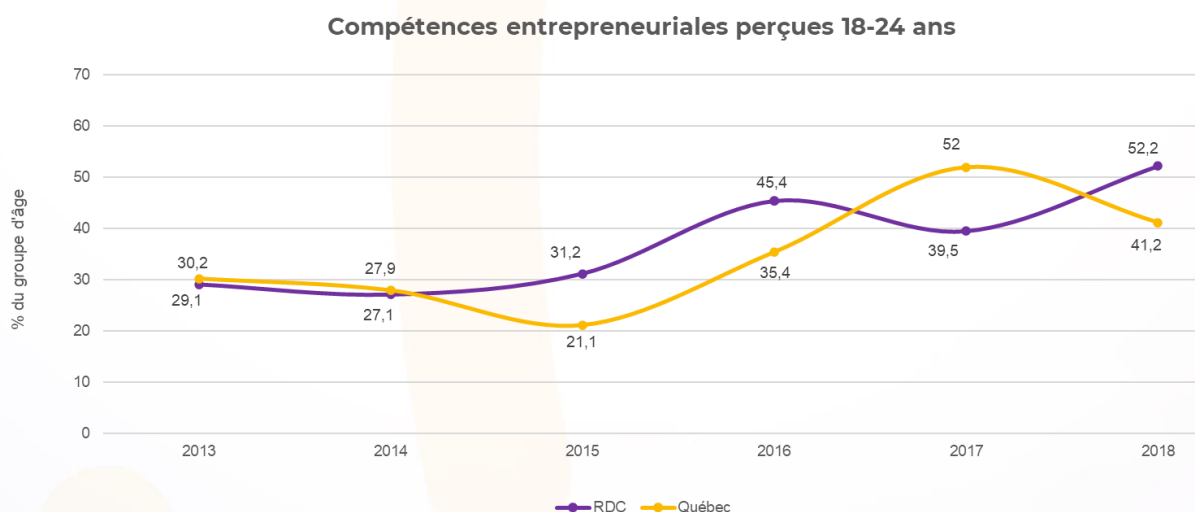


Figure 14 Évolution des compétences entrepreneuriales perçues par les citoyens du Québec et du RDC chez les 18-24 ans (2013-2018)

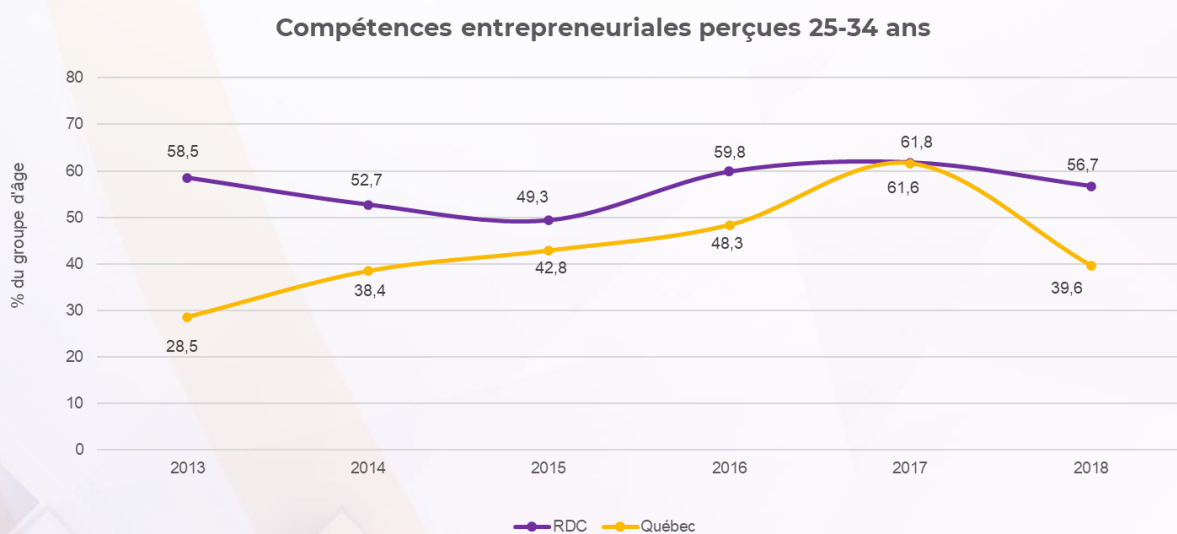


Figure 15 Évolution des compétences entrepreneuriales perçues par les citoyens du Québec et du RDC chez les 25-34 ans (2013-2018)

## L'engagement entrepreneurial : Les opportunités perçues, la peur de l'échec et l'intention d'entreprendre

Si les éléments de la culture entrepreneuriale ont un effet sur la création des entreprises, tout comme le sentiment de compétence de l'individu, il existe aussi trois dimensions centrales pour expliquer le taux de création : les opportunités perçues, la peur de l'échec et l'intention d'entreprendre. Les opportunités perçues renvoient au pourcentage (%) de personnes qui estiment qu'il y a de bonnes opportunités d'affaires pour eux dans les 6 mois à venir dans la région où ils habitent. Cet élément est particulièrement important dans les économies tirées par l'innovation, où les opportunités sont à la base de la plupart des créations d'entreprises. En effet, dans les économies où la couverture sociale est généreuse, les citoyens créent beaucoup moins d'entreprises par obligation (i.e. par impossibilité de trouver un travail et pour chercher à obtenir des revenus ou simplement demeurer actif). Cela dit, il y a d'autres pays où, faute d'avoir un meilleur emploi et devant se mettre en action pour

gagner leur vie, les citoyens créent davantage d'entreprises par nécessité. Toutefois, la peur de l'échec peut venir bloquer l'identification d'une bonne opportunité. Finalement, l'intention d'entreprendre demeure un indicateur important de la création d'une entreprise, en particulier lorsque celle-ci est projetée à court terme. Dans le cas du GEM, il est question des trois prochaines années.

Comme le démontre la Figure 17, les jeunes de 25-34 ans perçoivent de bonnes occasions d'affaires que ce soit au Québec ou dans le RDC comparativement aux jeunes de 18-24 ans. La courbe d'évolution (Figure 16) montre que cette perception ne cesse d'augmenter du côté des 18-24 ans du Québec et du RDC depuis 2015 pour dépasser légèrement le taux de 2013. On observe la même tendance à la hausse du côté des 25-34 ans du Québec et du RDC, avec une progression plus marquée pour le Québec.

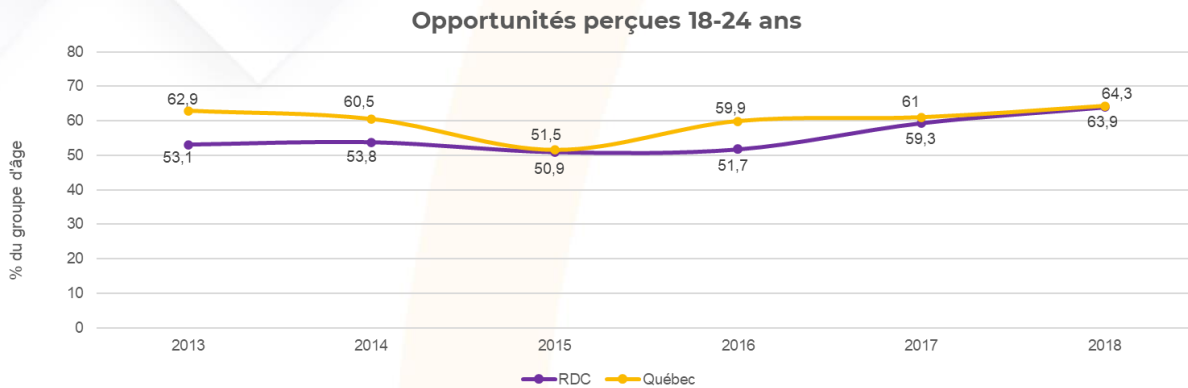


Figure 16 Évolution des opportunités perçues par les citoyens du Québec et du RDC chez les 18-24 ans (2013-2018)

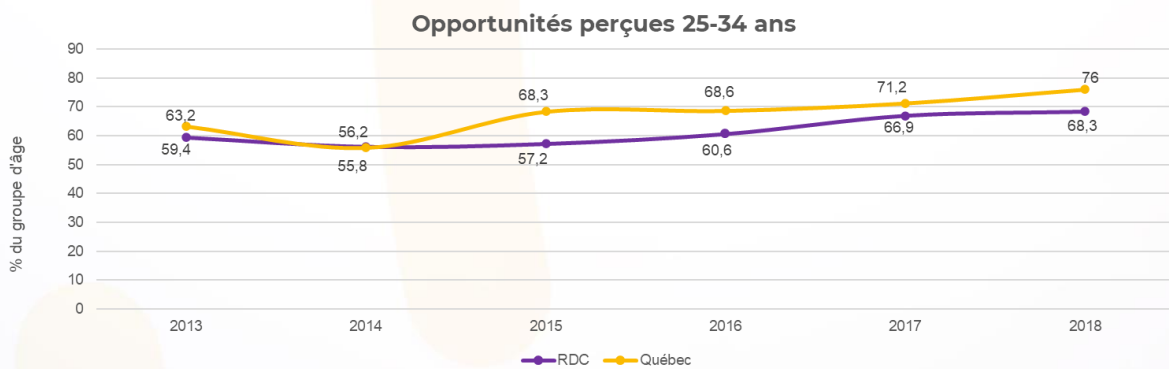


Figure 17 Évolution des opportunités perçues par les citoyens du Québec et du RDC chez les 25-34 ans (2013-2018)

Quant à la peur de l'échec, on constate que les jeunes de 25-34 ans sont plus nombreux (51,4% pour le Québec et 57,2% pour le RDC) à estimer qu'elle les freine dans la saisie d'une opportunité d'affaires comparativement aux jeunes de 18-24 ans, avec un taux de 47,3% pour le Québec et de 46% pour le RDC (Figure 17). Par rapport à 2013, la courbe d'évolution (Figure 18) indique néanmoins que la peur de l'échec a

augmenté du côté des jeunes de 18-24 ans du Québec passant de 30,6% à 47,3% alors qu'elle a augmentée du côté des jeunes du RDC dans une moindre proportion (41,5% à 46%). On observe la même tendance auprès des 25-34 ans du Québec avec une hausse de la peur de l'échec entre 2013 (41,1%) et 2018 (51,4%) et une plus grande progression du côté des jeunes du RDC (Figure 19).

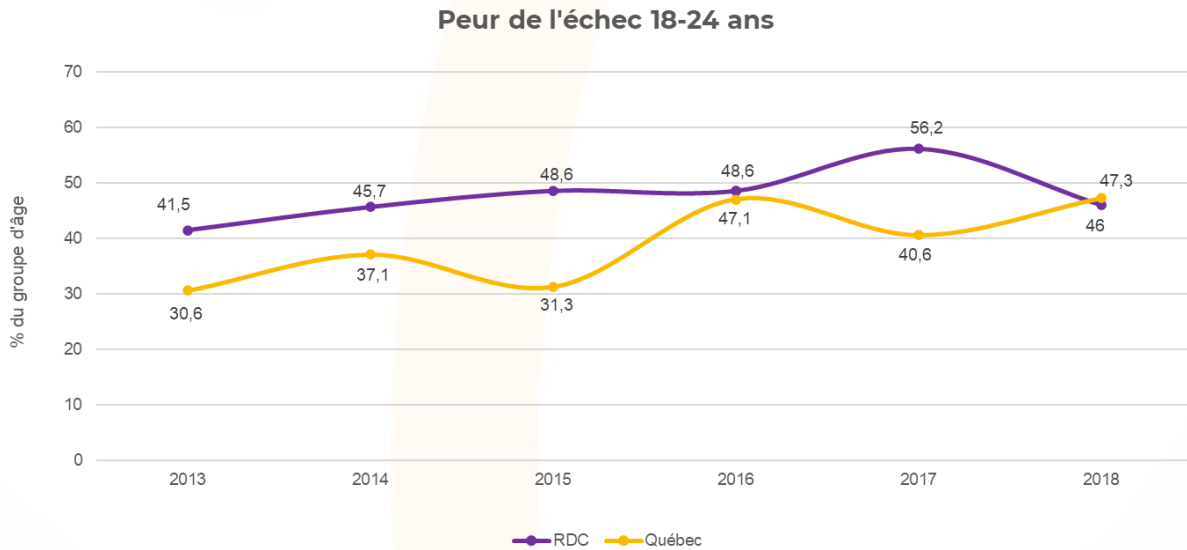


Figure 18 Évolution de la peur de l'échec des citoyens du Québec et du RDC chez les 18-24 ans (2013-2018)

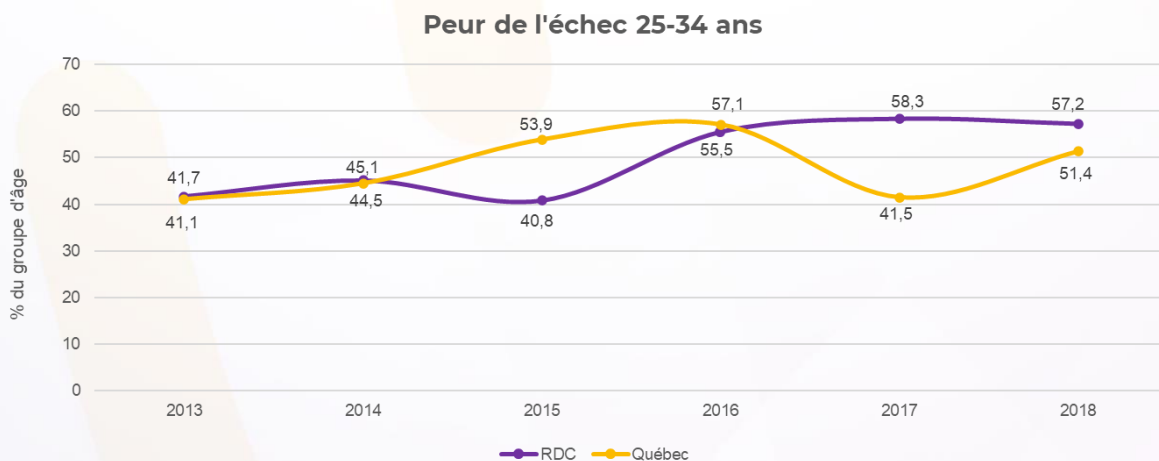


Figure 19 Évolution de la peur de l'échec des citoyens du Québec et du RDC chez les 25-34 ans

Si on compare les jeunes avec les tranches d'âges plus élevées (voir Figure 20), on constate que pour la connaissance d'un entrepreneur, c'est la tranche d'âge des 25-34 ans qui en connaît le plus (46%), suivie des 35-44 ans (36,7%) et des 18-24 ans (32,2%). Dans le RDC, c'est aussi les 25-34 ans qui en connaissent le plus (56,4%), mais

suivie des 18-24 ans (51,8%) et des 35-34 ans (45,9%).

Au niveau des compétences perçues, la tranche d'âge qui se perçoit la plus compétente pour démarrer est celle des 35-44 ans (45,8%), suivie de près par les 45-54 ans (44%), et devançant les 18-24 ans (41,2%) et les 25-34 ans (39,6%). Alors que

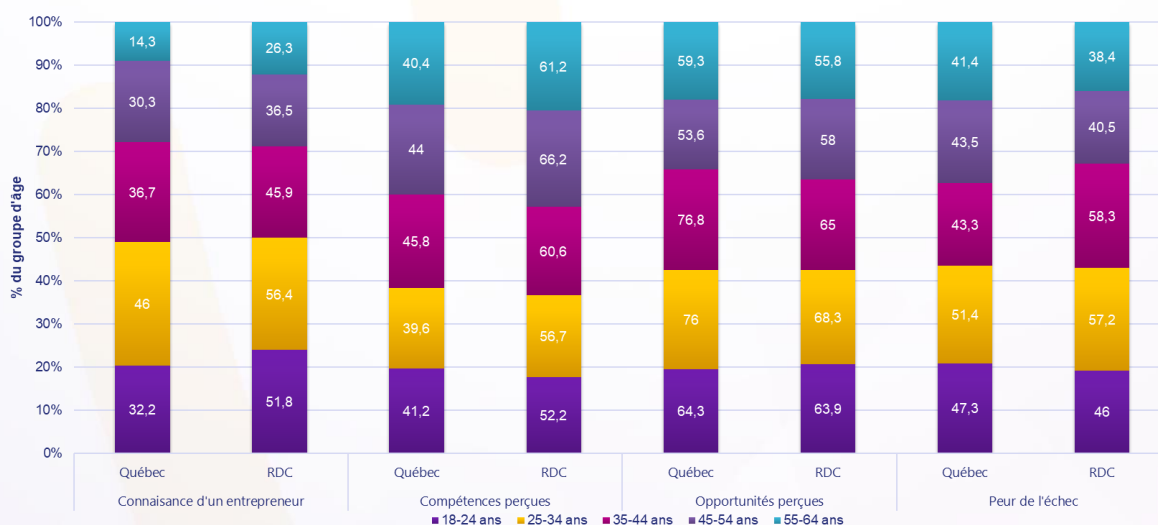


cette dernière catégorie au Québec se situe au plus bas de ce sentiment de compétence, dans le RDC, ce sont plutôt les 18-24 ans qui sont au plus bas. La progression se fait linéairement à chaque tranche d'âge supérieure, sauf pour les plus vieux (61,2%).

Au niveau des opportunités perçues, c'est aussi les 35-44 ans du Québec qui ont le taux le plus élevé (76,8%), un taux quasiment identique aux 25-34 ans (76%). Vient ensuite les 18-24 ans (64,3%), les 55-64 ans (59,3%) et les 45-54 ans (53,6%).

Finalement, pour la peur de l'échec, elle est la plus grande chez les 25-34 ans du Québec (51,4%), suivie par les 18-24 ans (47,3%). Cette peur de l'échec est quasiment identique pour les autres groupes d'âge (41,4% à 43,5%). Dans le RDC, cette peur de l'échec suit une courbe très différente en avançant des plus jeunes aux plus vieux. On voit qu'elle est plus faible chez les 18-24 ans (46%) que les 25-34 ans (57,2%) et les 35-44 ans (58,3%), mais elle décline par la suite (40,5% et 38,4%).

**Rapport personnel avec l'entrepreneuriat selon les groupes d'âge**



*Figure 20 Rapport personnel avec l'entrepreneuriat selon les différents groupes*

L'intention de démarrer une entreprise dans les trois (3) prochaines années est également un indicateur clé de l'engagement des citoyens pour développer l'entrepreneuriat. Au Québec, on constate que l'intention d'entreprendre est plus élevée chez les jeunes de 25-34 ans (26,7%) (Figure 22) comparativement aux jeunes de 18-24 ans (22,5%). Du côté du RDC, c'est l'inverse puisque que ce sont les jeunes de 18-24 ans qui ont davantage l'intention d'entreprendre (37,9%) comparativement à ceux de 25-34 ans (33,4%).

Toutefois, la courbe d'évolution (Figure 21) montre que les intentions entrepreneuriales des jeunes de 18-24 ans du Québec ont chuté drastiquement passant de 41,4% en 2017 à 22,5% en 2018, soit une diminution de 18,9 points de pourcentage. Par contre, du côté du RDC l'intention de démarrer une entreprise a augmenté de 11,3 points de pourcentage entre 2017 et 2018. Chez les 25-34 ans, l'intention d'entreprendre en prend également un coup auprès des jeunes du Québec puisque le taux passe de 42,5% à 26,7% entre 2017 et 2018 (Figure 21). Quant aux jeunes (25-34 ans) du RDC leur intention d'entreprendre est plutôt stable depuis 2016. Globalement, ces taux semblent fluctuer grandement chez les jeunes du Québec et peut-être davantage que dans le RDC.

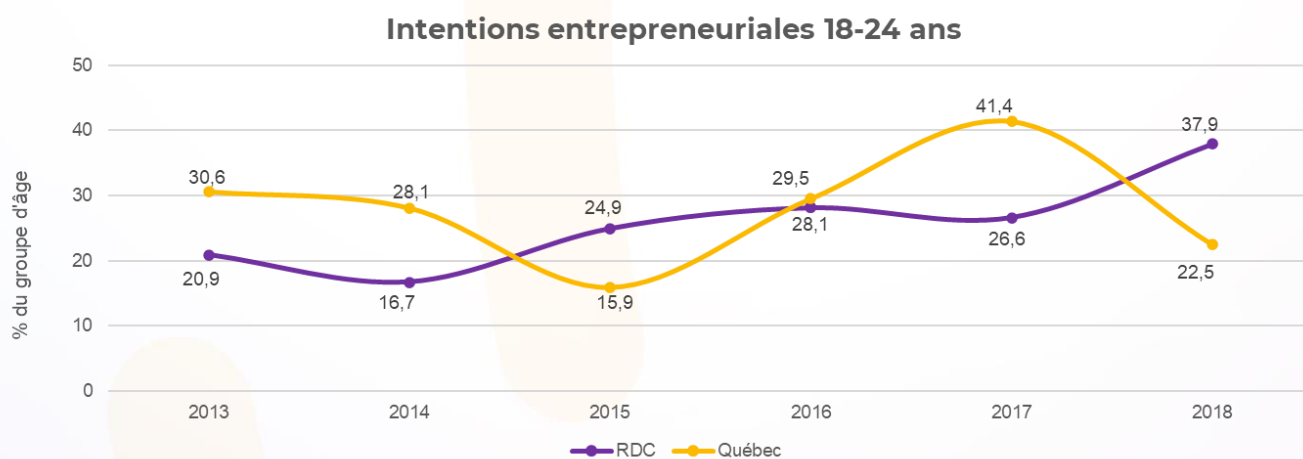


Figure 21 Évolution de l'intention d'entreprendre des citoyens du Québec et du RDC chez les 18-24 ans (2013-2018)

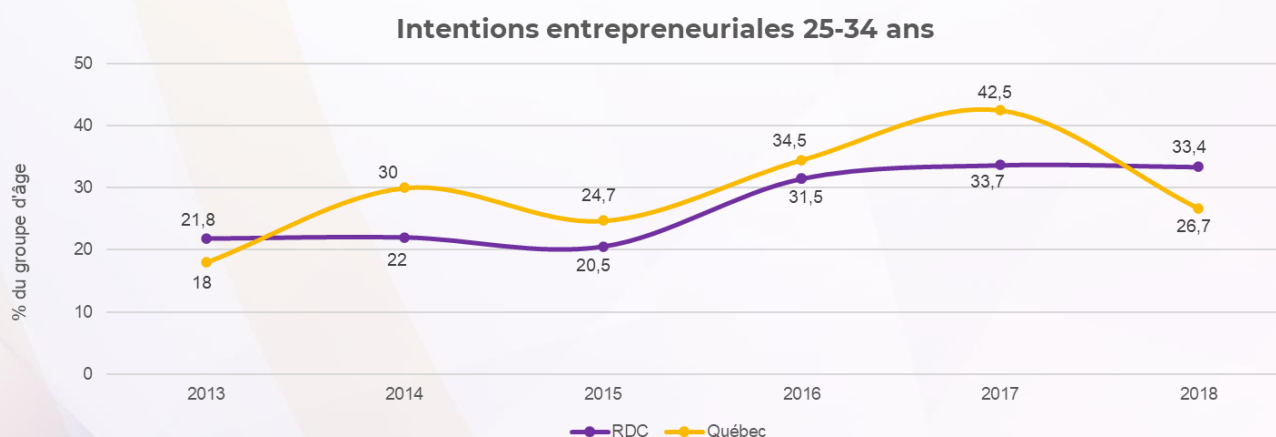
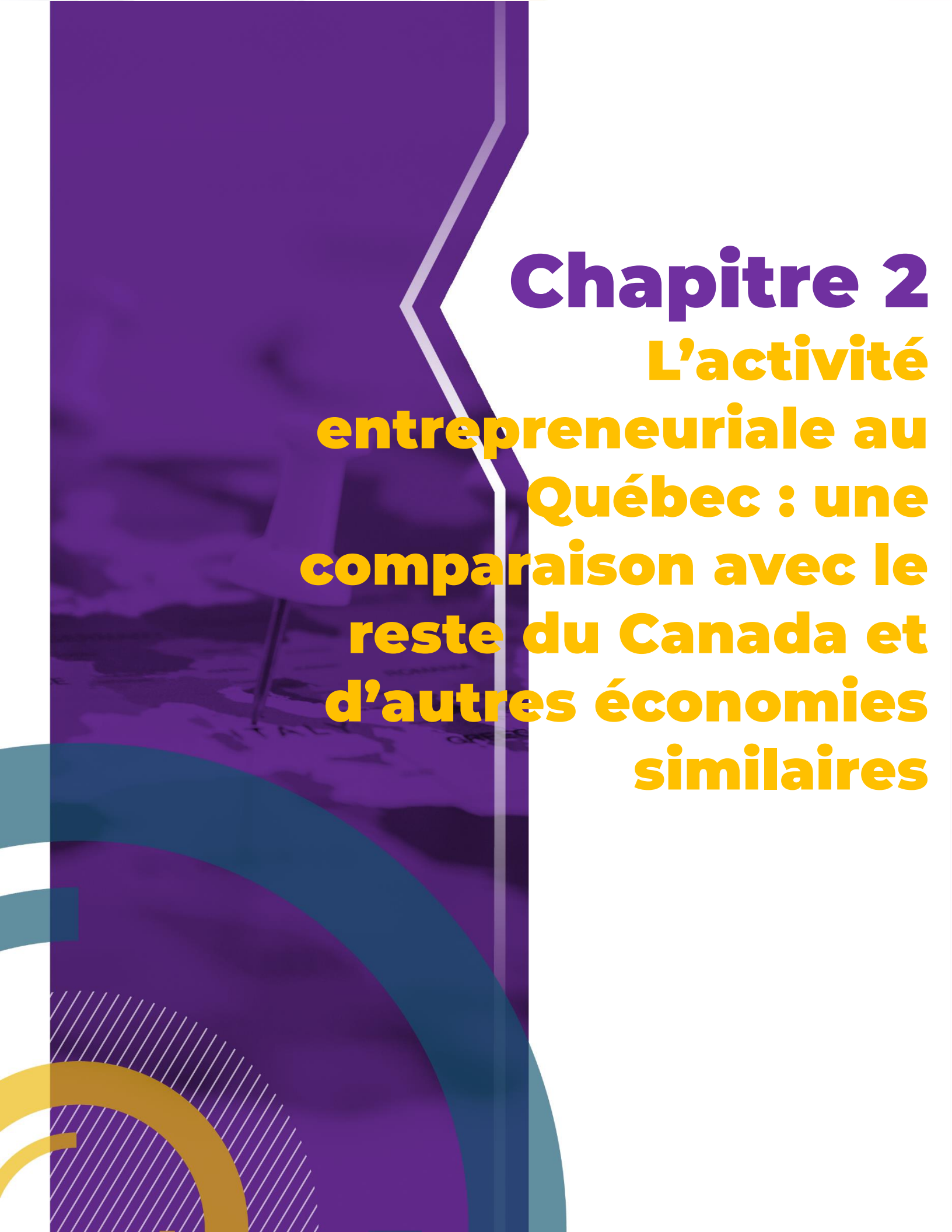


Figure 22 Évolution de l'intention d'entreprendre des citoyens du Québec et du RDC chez les 25-34 ans (2013-2018)



# **Chapitre 2**

## **L'activité entrepreneuriale au Québec : une comparaison avec le reste du Canada et d'autres économies similaires**

## L'activité entrepreneuriale : quelques définitions

Comme le postule le modèle de l'activité entrepreneuriale du GEM présenté précédemment, les attitudes de la population en général sont à la base de la culture entrepreneuriale et sont susceptibles de stimuler l'intention d'entreprendre, laquelle précède la mise en action vers la création d'une entreprise. L'activité entrepreneuriale comprend :

- Les entrepreneurs naissants (jusqu'à trois mois de salaires versés);
- Les nouveaux entrepreneurs (de 4 mois jusqu'à 41 mois de salaires versés);
- Les entrepreneurs établis (42 mois de salaires versés et plus).

Les deux premiers groupes combinés représentent l'entrepreneuriat émergent (*Total Early-Stage Entrepreneurial Activity*). L'activité entrepreneuriale comprend également les sorties de la carrière entrepreneuriale, qui incluent les ventes ainsi que les fermetures d'établissements. Toutefois, les sorties ne seront pas présentées dans le cadre de ce rapport.

## L'entrepreneuriat émergent

Comme on peut voir à la Figure 23, l'activité entrepreneuriale émergente des 18 à 24 ans au Québec (17,4%) est plus faible comparativement au RDC (30,2%). Le constat est le même auprès des 25-34 ans du Québec où le taux d'activité entrepreneuriale est de seulement 18% contre 28,3% dans le RDC. D'ailleurs la courbe d'évolution (Figure 24 et Figure 25) indique que le taux d'activité entrepreneurial émergente des deux groupes d'âge du Québec a diminué entre

2017 et 2018. Quant à celui des jeunes de 18 à 24 ans du RDC, le taux augmente passant de 15,8% en 2017 à 30,2% en 2018 (Figure 24). Pour ce qui est du groupe des 25 à 34 ans du RDC, on constate une diminution de l'activité entrepreneuriale entre 2017 (31,9%) et 2018 (28,3%) (Figure 25 Évolution de l'activité entrepreneuriale émergente au Québec et dans le RDC chez les 25-34 ans (2013-2018)), une tendance semblable à celle du Québec.

## Processus entrepreneurial

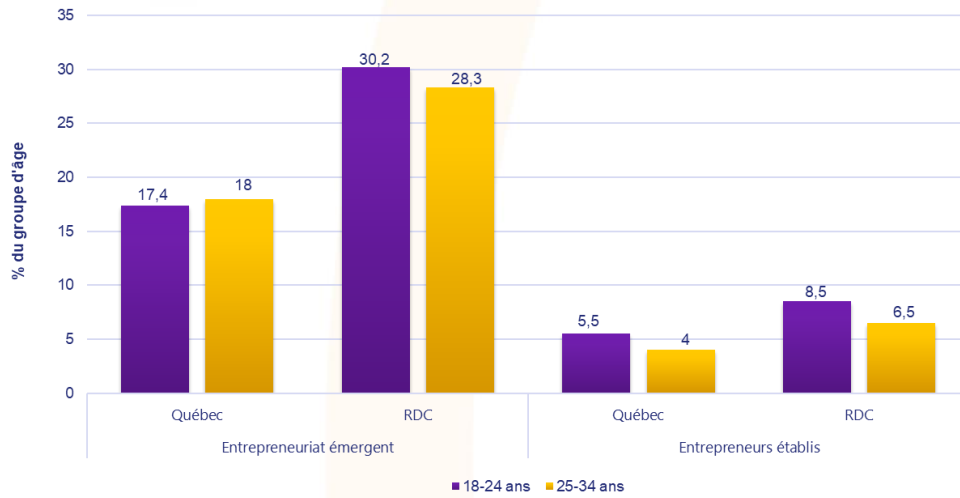


Figure 23 Le processus entrepreneurial chez les jeunes au Québec et dans le RDC

## Activité entrepreneuriale émergente 18-24 ans

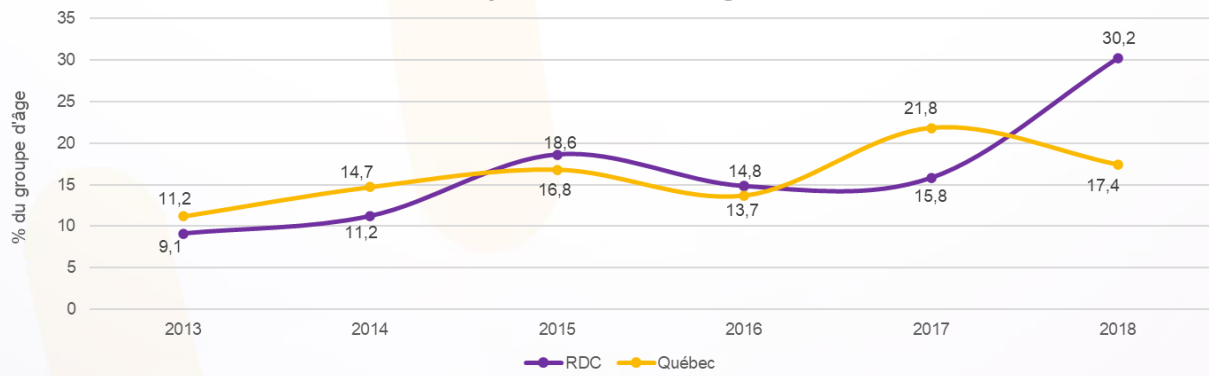


Figure 24 Évolution de l'activité entrepreneuriale émergente au Québec et dans le RDC chez les 18-24 ans (2013-2018)

## Activité entrepreneuriale émergente 25-34 ans

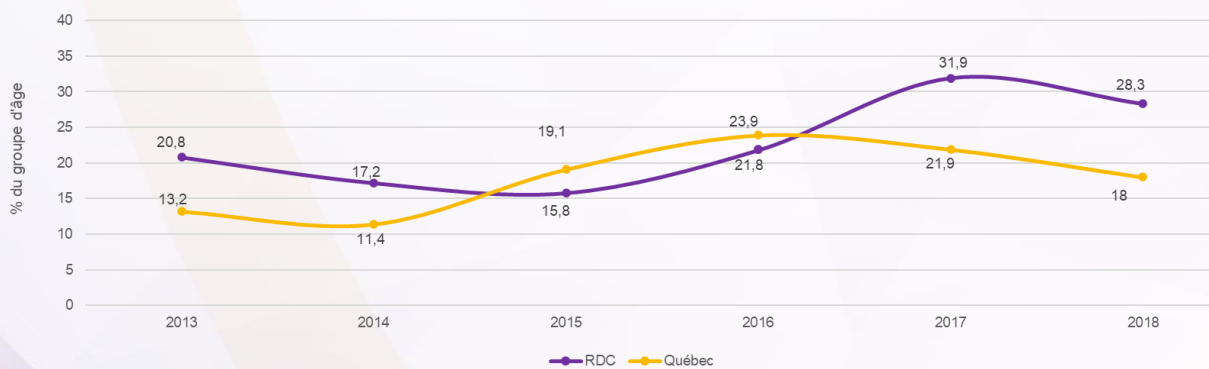


Figure 25 Évolution de l'activité entrepreneuriale émergente au Québec et dans le RDC chez les 25-34 ans (2013-2018)

## Les entrepreneurs établis<sup>15</sup>

Il faut rappeler que les entrepreneurs établis sont ceux qui versent des salaires depuis au moins 42 mois. Comme on peut le voir à la Figure 23 (ci-dessus), le Québec compte légèrement plus d'entrepreneurs établis âgés entre 18 et 24 ans (5,5%) que d'entrepreneurs établis âgés entre 25 et 34 ans (4%). On observe la même tendance au niveau du RDC avec 8,5% d'entrepreneurs établis âgés entre 18 et 24 ans et 6,5% entre 25 et 34 ans. La courbe d'évolution montre d'ailleurs que le taux d'entrepreneurs

établis âgés de 18 à 24 ans a augmenté entre 2017 et 2018 au Québec et dans le RDC (Figure 26 ci-dessous). Quant aux jeunes de 25 à 34 ans, on constate que le taux passe de 7,3% en 2017 à 4% en 2018 pour le Québec et augmente de 2,1% à 6,5% pour le RDC (Figure 27). On constate globalement une assez grande fluctuation, ce qui pourrait être causé par les marges d'erreurs plus grande ou simplement par la plus grande difficulté à devenir un entrepreneur établi dans ces groupes d'âge.

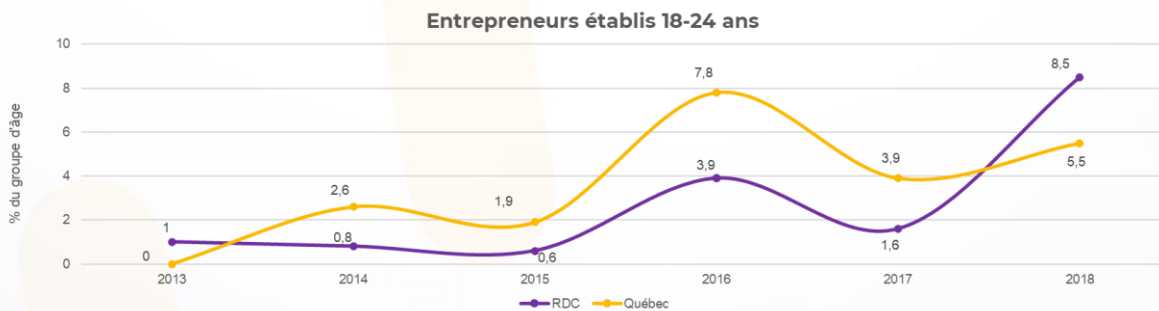


Figure 26 Évolution de la proportion d'entrepreneurs établis des 18-24 ans au Québec et dans le RDC (2013-2018)

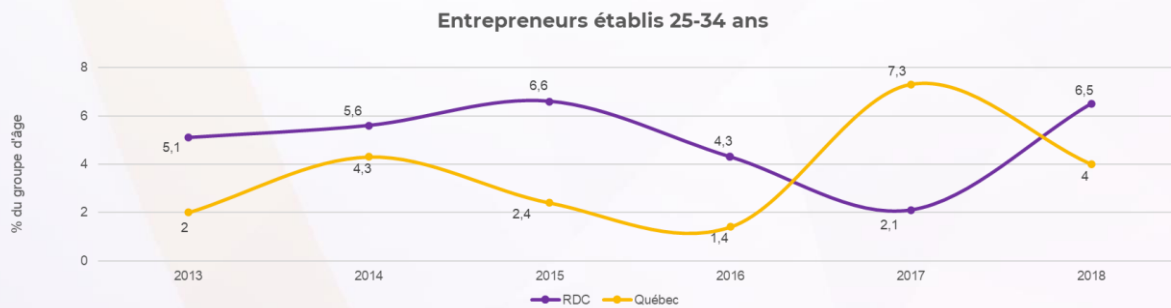


Figure 27 Évolution de la proportion d'entrepreneurs établis des 25-34 ans au Québec et dans le RDC

<sup>15</sup> Pour ces statistiques, les marges d'erreurs sont plus grandes que celles habituellement acceptées (5%) étant donné le faible nombre de cas d'entrepreneurs établis entre 18-35 ans.

La Figure 28 compare maintenant le processus entrepreneurial selon les différentes tranches d'âge. Au Québec, on constate que l'intention d'entreprendre est la plus forte chez les 25-34 ans (26,7%), suivie des 18-24 ans (22,5%). Les taux déclinent ensuite en avançant avec l'âge. Dans le RDC, ce taux est linéaire en avançant avec l'âge, soit le plus élevé chez les 18-24 ans (37,9%) et le plus faible chez les 55-64 ans (14,9%).

Au niveau de l'entrepreneuriat émergent, il est le plus marqué au Québec chez les 25-34 ans (18%), suivi de très près par les 35-44 ans (17,5%) et les 18-24 ans (17,4%), pour ensuite décliner chez les plus vieux (9,9% et 5,4%). Dans le RDC, tout comme

pour l'intention d'entreprendre, il est très linéaire dégressif, passant de 30,2% chez les 18-24 ans pour atteindre 10,6% chez les 55-64 ans.

Enfin, les entrepreneurs établis du Québec sont plutôt concentrés chez les 45-54 ans (9%), mais il y en a autant chez les seniors (55-64 ans) que chez les jeunes 18-24 ans (5,4% et 5,5%, respectivement), alors qu'il devient plus faible chez les 25-34 ans (4%) et les 35-44 ans (3,5%). Dans le RDC, mis à part pour les 18-24 ans qui semblent avoir une forte proportion chez les entrepreneurs établis (8,5%), le taux augmente linéairement en passant des 25-34 ans (6,5%) jusqu'aux 55-64 ans (9,7%)

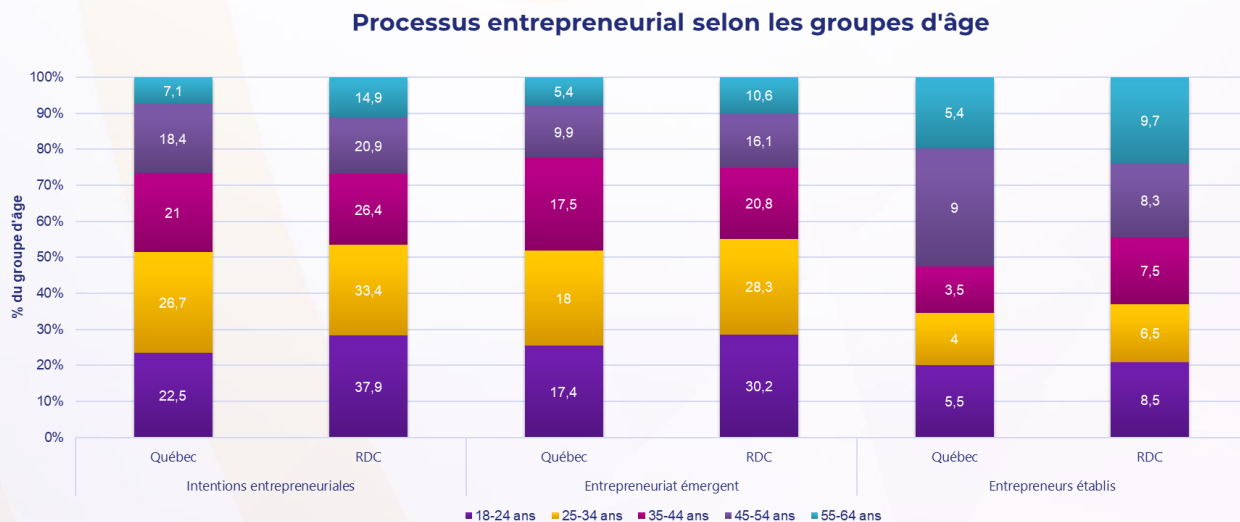


Figure 28 Processus entrepreneurial selon les différentes tranches d'âge

Toutes proportions gardées, en focalisant sur les plus jeunes (18-34 ans), la proportion demeure assez comparable entre le Québec et le RDC.

# L'entrepreneuriat émergent et les entrepreneurs établis dans le monde : comparaison selon les groupes d'âge

Comme on peut le voir à la Figure 29, l'activité entrepreneuriale émergente des 18-24 ans au Québec est plutôt dynamique, se situant au 4<sup>e</sup> rang des pays développés, alors que le RDC figure au 1<sup>er</sup> rang. Le rang du Québec est meilleur que celui des États-Unis (6<sup>e</sup> rang).

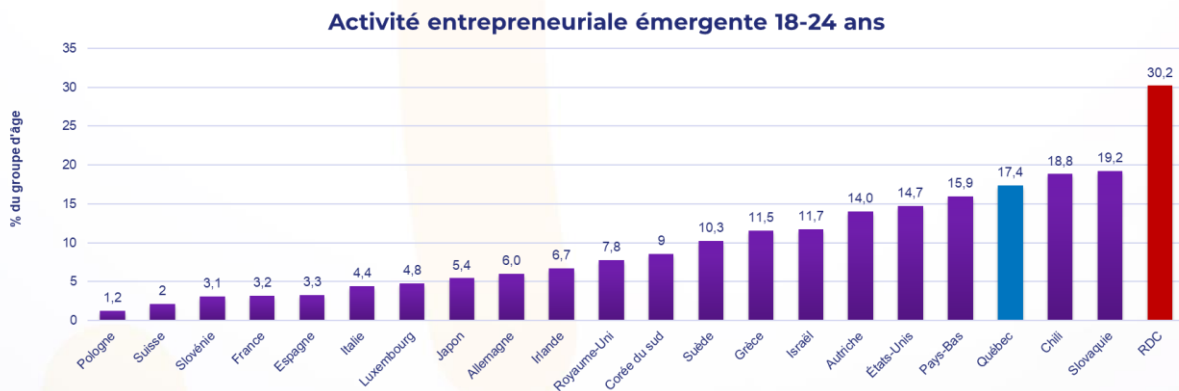


Figure 29 Comparaison de l'activité entrepreneuriale émergente jeunesse (18-24 ans) en 2018

L'activité entrepreneuriale émergente des 25-34 ans au Québec est similaire à celle des plus jeunes, positionnant le Québec au 4<sup>e</sup> rang des territoires comparables, et le RDC au 1<sup>er</sup> rang (Figure 30). Les États-Unis ont un score quasiment identique au Québec.

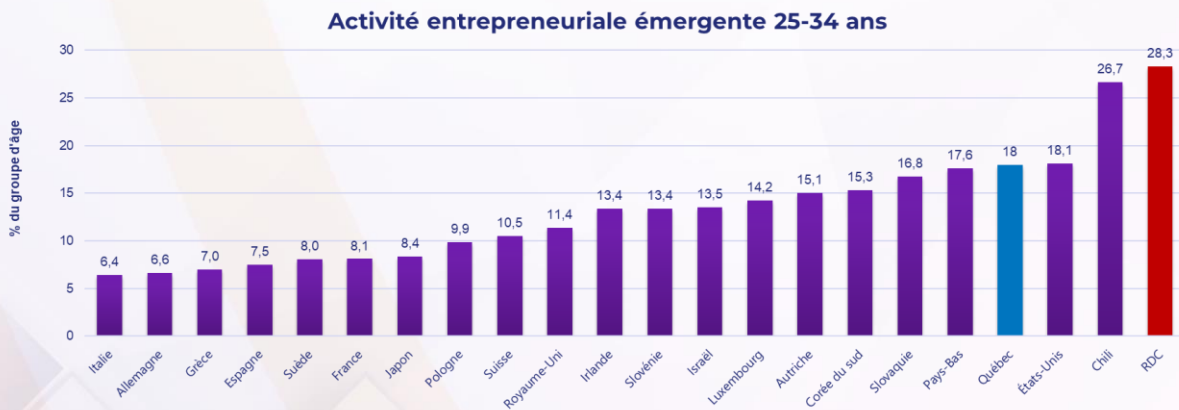


Figure 30 Comparaison de l'activité entrepreneuriale émergente jeunesse (25-34 ans) en 2018



Au niveau des entrepreneurs établis, nous pouvons voir que le groupe des 18-24 ans place le Québec au 3<sup>e</sup> rang, devancé par le RDC (2<sup>e</sup> rang) (Figure 31). Ici, ces taux dépassent grandement celui des États-Unis, qui figurent au 11<sup>e</sup> rang des territoires comparables.

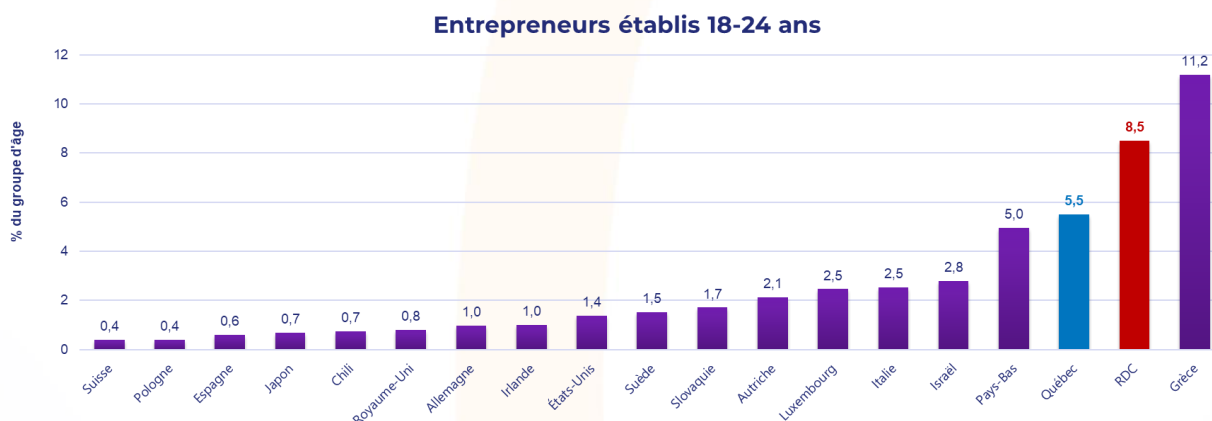


Figure 31 Comparaison des entrepreneurs établis jeunesse (18-24 ans) en 2018

Au niveau du groupe des 25-34 ans (Figure 32), les entrepreneurs établis du Québec font moins bonne figure, avec un taux de 4,0%, plaçant le Québec au 10<sup>e</sup> rang tandis que le RDC se situe au 4<sup>e</sup> rang avec un taux de 6,5%.

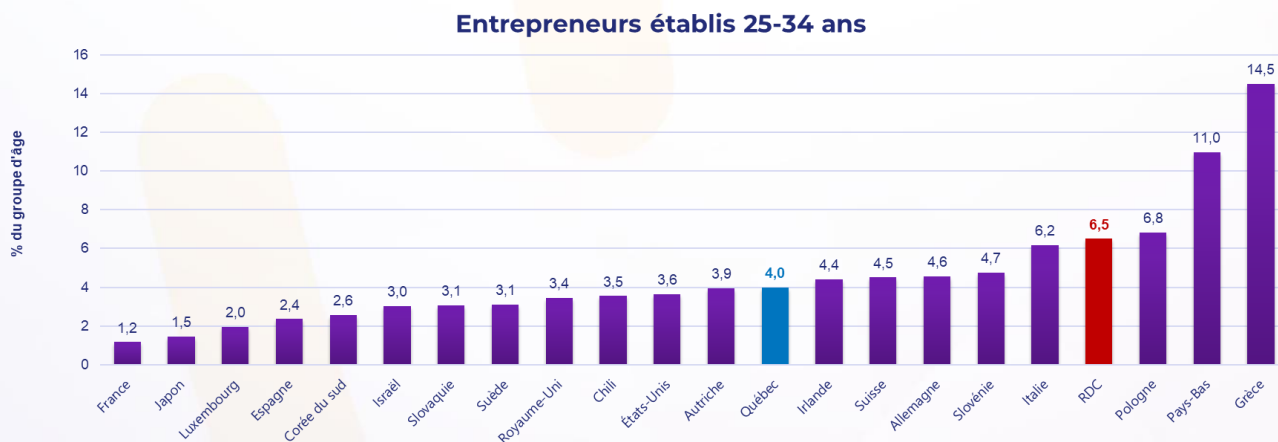


Figure 32 Comparaison des entrepreneurs établis jeunesse (25-34 ans) en 2018

Ce que nous pouvons tirer comme constat est que d'abord, les jeunes du Québec sont plutôt dynamiques pour initier et mettre sur pied des projets entrepreneuriaux lorsque l'on compare avec d'autres territoires comparables dans le monde. Par contre, au niveau des entrepreneurs établis, soit ceux dont l'entreprise verse des salaires depuis plus de 42 mois, les jeunes de 25-34 ans du Québec sont moins dynamiques en 2018 par rapport aux plus jeunes (18-24 ans), alors que la logique de progression de carrière devrait suggérer qu'ils soient davantage engagés dans cette étape. En constatant la grande volatilité au fil des ans, on peut imaginer que cette situation ne serait que temporaire et pourrait être différente pour 2019.



# **Chapitre 3**

## **Nature de l'activité entrepreneuriale émergente – Une compilation de 2016- 2018<sup>16</sup>**

---

# La stratégie de carrière des jeunes entrepreneurs émergents : un regard vers l'entrepreneuriat hybride

Depuis quelques années, des chercheurs se penchent sur un phénomène négligé : l'*entrepreneuriat hybride*. Ce phénomène correspond à la situation d'une personne qui maintient un emploi de salarié tout en démarrant ou dirigeant simultanément une entreprise<sup>17</sup>. En effet, lancer une entreprise implique des risques et beaucoup d'incertitude : Une étude récente montre que 37 % des nouvelles entreprises au Canada vont cesser d'exister dans les cinq premières années de leur existence.<sup>18</sup> Une personne peut décider de maintenir un lien d'emploi avec une autre organisation, tout en préparant le démarrage de son entreprise (entrepreneuriat naissant) ou en la gérant dans les débuts (entrepreneuriat nouveau) pour réduire le risques d'une transition de carrière du salariat vers l'entrepreneuriat<sup>19</sup>. L'entrepreneuriat hybride peut donc être une stratégie pour réduire les risques et tester le marché pour vérifier la viabilité de l'entreprise.

Par contre, une personne peut également démarrer une entreprise pour formaliser une activité économique peu rentable, ou occasionnelle, associée à une passion, à une compétence de pointe ou un actif que l'on souhaite valoriser. Prenons comme exemples l'artisanat ou la joaillerie que l'on veut vendre, les services de musiciens semi-professionnels ou de *DJ*, les services de révisions linguistiques, la location d'un chalet dans les périodes inoccupées, etc. Dans ces cas-là, il ne s'agit pas d'une transition temporaire dans l'entrepreneuriat hybride, en attendant d'être dans un entrepreneuriat dévoué<sup>20</sup>, mais bien d'une situation souhaitée et permanente pour la personne.

---

<sup>16</sup>Dans cette section, nous avons compilé les données des années 2016 à 2018 afin d'augmenter la taille de l'échantillon et obtenir un portrait plus précis

<sup>17</sup>Folta, T. B., F. Delmar et K. Wennberg (2010), « Hybrid entrepreneurship », *Management Science*, vol. 56, n° 2, p. 253-269.

<sup>18</sup>Archambault, R. et M. Song (2018). *Les nouvelles entreprises canadiennes: taux de naissance et de survie au cours de la période de 2002 à 2014*. Innovation, Sciences et développement économique Canada. Mai. 24 pages.

<sup>19</sup>Raffiee, J. et J. Feng (2014), « Should I quit my day job?: A hybrid path to entrepreneurship », *Academy of Management Journal*, vol. 57, n° 4, p. 936-963.

<sup>20</sup>Nous utilisons ici le concept d'entrepreneuriat « dévoué » pour évoquer les cas où la personne se consacre entièrement à son projet entrepreneurial, qui dirige et possède l'entreprise et qui se verse une rémunération suffisante pour subvenir à ses besoins sans avoir recours à d'autres formes de rémunérations en tant que salarié de toutes autres organisations que la sienne. L'entrepreneur est alors « dévoué » au développement de son organisation.

Indépendamment des raisons qui expliquent le choix entre l'entrepreneuriat hybride ou dévoué, nous présentons le taux d'entrepreneurs émergents qui affirment avoir actuellement un emploi salarié (à temps plein ou temps partiel) pour une organisation dont ils ne sont pas les propriétaires parmi celles qui sont engagées dans le processus entrepreneurial. Autrement dit, les entrepreneurs en processus de création ou de démarrage d'entreprise (moins de 42 mois de salaires versés) et qui ont un emploi salarié.

Comme on peut le voir à la figure 44, au niveau des jeunes 18-34 ans au Québec (compilation des données 2016-2018), on

voit bien que la proportion des entrepreneurs émergents en statut hybride est fortement la majorité des cas, soit 90,8%, alors que ceux qui sont dévoués à leur projet (donc sans travail salarié pour un autre organisation) sont plus marginaux (9,2%). L'écart entre les hybrides et les dévoués est moins grand chez les entrepreneurs émergents des 35-64 ans, avec 75,5% d'hybrides pour 24,5% de dévoués. En ce qui concerne le RDC, on voit bien qu'une proportion moins grande de jeunes 18-34 ans se lance dans l'entrepreneuriat émergent de manière hybride (78,9%), une proportion qui rétréci à 63,3% chez les plus vieux (35-64 ans) du RDC.

## Entrepreneurs émergents (2016-2018): hybrides vs dévoués

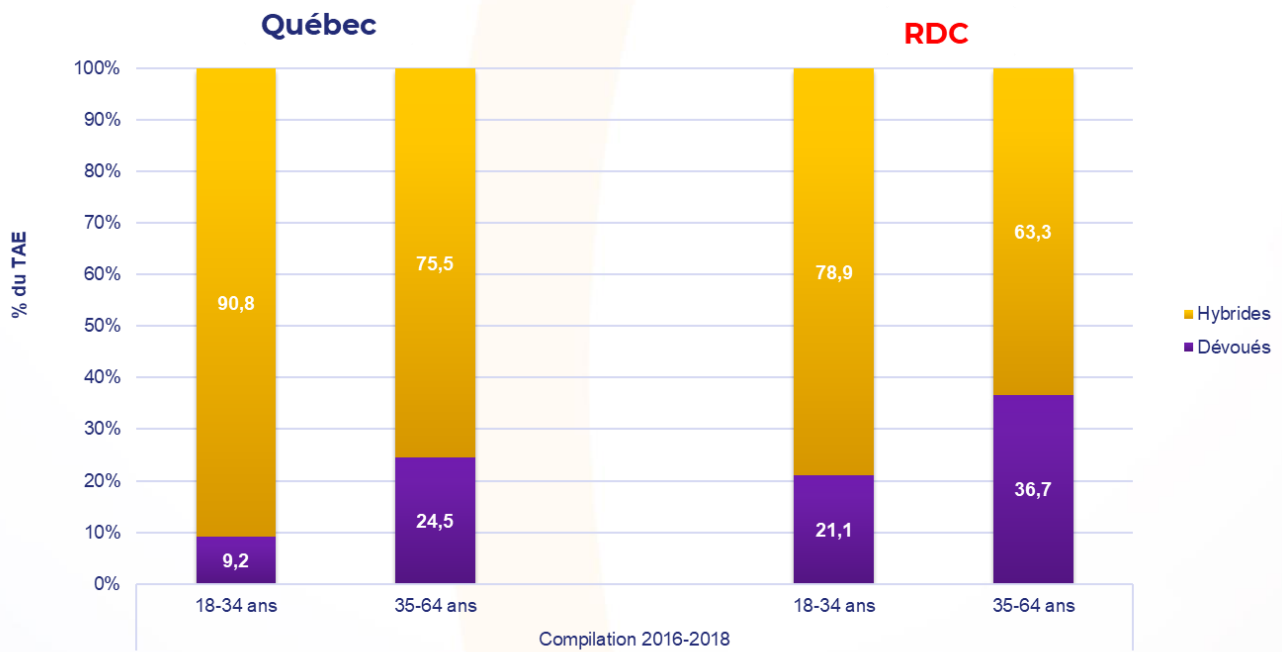


Figure 33 L'entrepreneuriat hybride selon les entrepreneurs émergents- compilation 2013-2018

Le resserrement du marché du travail et la progression fulgurante de ce qu'on appelle l'économie des petits boulots<sup>21</sup> pourraient expliquer en partie cette situation. Mais également, on peut penser que la qualité des emplois disponibles pour les plus jeunes pourrait aussi inciter certaines personnes à vouloir envisager l'entrepreneuriat pour se créer un emploi plus à même de satisfaire leurs ambitions professionnelles. Les différents rapports GEM pour le Québec (2017 et 2018) montrent bien que l'entrepreneuriat hybride est un phénomène émergent qui s'accroît et qui mérite d'être surveillé et analysé plus en profondeur dans les rapports à venir. Ici, on peut ajouter que ce phénomène possède une grande ampleur chez les jeunes du Québec.

### **L'innovation des jeunes entrepreneurs émergents**

L'innovation est une composante clé pour soutenir le développement économique et la croissance des entreprises<sup>22</sup>. Elle permet aux entreprises de se démarquer et de viser des niches dans le marché qui sont non desservies par les autres, souvent par de plus grandes organisations<sup>23</sup>. Pour certains auteurs, l'entrepreneuriat impliquerait systématiquement l'idée d'innovation, sans quoi il serait plutôt question de gestion de PME<sup>24</sup>, d'où son importance pour comprendre le phénomène. Deux dimensions sont principalement impliquées : le degré de nouveauté du produit et le degré de nouveauté des

marchés. Dans le premier cas, le degré de nouveauté du produit réfère à la nouveauté pour au moins une partie de la clientèle, et donc que l'entreprise est orientée vers l'innovation de produit. Dans le second cas, le degré de nouveauté des marchés signifie que l'entreprise a peu ou pas de concurrence directe dans certains marchés, et alors elle possède une orientation vers les nouveaux marchés. Combinés, cela indique que le produit est relativement nouveau pour certains, et avec peu ou pas de concurrence sur certains marchés, donc des créneaux de niche basés sur l'innovation.

---

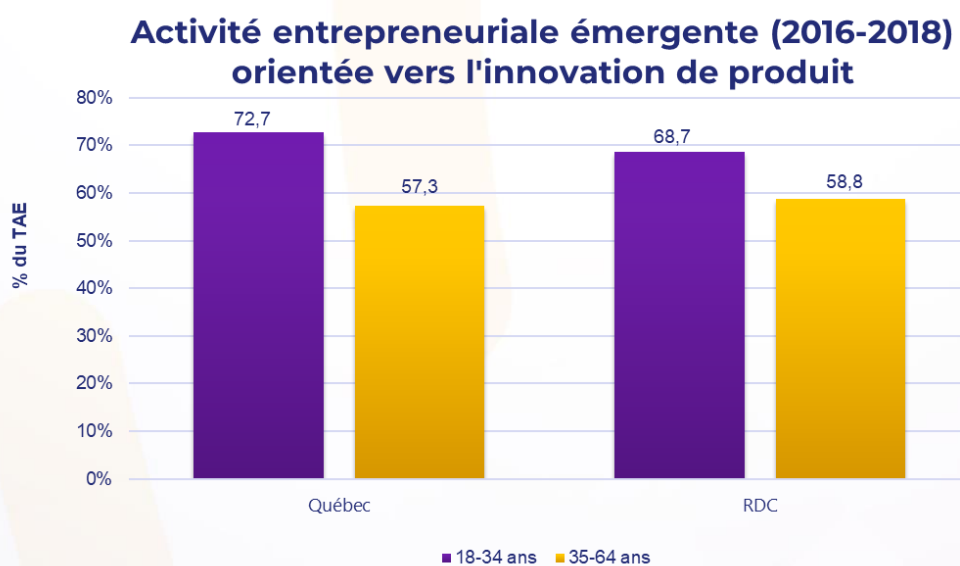
<sup>21</sup> Traduction libre de *Gig Economy*. Pour une lecture sur le sujet, voir : Friedman, G. (2014), « Workers without employers: shadow corporations and the rise of the gig economy », *Review of Keynesian Economics*, vol. 2, n° 2, p. 171-188.

<sup>22</sup> Freel, M. S. et P. A. Robson (2004), « Small Firm Innovation, Growth and Performance », *International Small Business Journal*, vol. 22, n° 6, p. 561-575.

<sup>23</sup> Cela rejoint l'idée de Penrose sur les interstices de l'économie, où les grandes entreprises sont moins efficaces que les petites pour répondre à des demandes de clients pour des produits différenciés, donc basés sur de l'innovation (Voir: Penrose, E. T. (1959), *The Theory of the Growth of the Firm*, Oxford, U.K., Oxford University Press, 272 p.)

<sup>24</sup> Davidsson, P. (2016), *Researching Entrepreneurship: Conceptualization and Design* (2<sup>nd</sup> ed.), Switzerland, Springer, 298 p.

Comme on peut le voir à la Figure 34, la proportion des jeunes entrepreneurs émergents (TAE) du Québec (18-34 ans) orientée vers l'innovation de produit, c'est-à-dire que le produit/service est nouveau pour au moins une partie de la clientèle, est un peu plus marqué que chez les plus vieux (35-64 ans), soit une proportion de 72,7% contre 57,3%. Au RDC, cet écart est moins grand entre les plus jeunes et plus vieux, alors que les 18-34 ans ont un taux de 68,7% et les 35-64 ans sont à 58,8%.



*Figure 34 Activité entrepreneuriale émergente (2016-2018) orientée vers l'innovation de produit – Comparaison 18-34 ans et 35-64 ans*

La proportion des entrepreneurs émergents du Québec qui offrent leurs produits ou services vers des nouveaux marchés (produit ou service peu ou pas offert par d'autres entreprises) a aussi été calculée. Comme on peut le voir à la Figure 35, les jeunes entrepreneurs émergents du Québec

(18-34 ans) sont orientés vers les nouveaux marchés dans une proportion de 56,9%, ce qui est très semblable au RDC (56,3%). Lorsqu'on compare pour les plus vieux (35-64 ans), ceux-ci sont un peu moins orientés vers les nouveaux marchés (54,7%), mais ces différences sont plutôt marginales.

### Activité entrepreneuriale émergente (2016-2018) orientée vers les nouveaux marchés

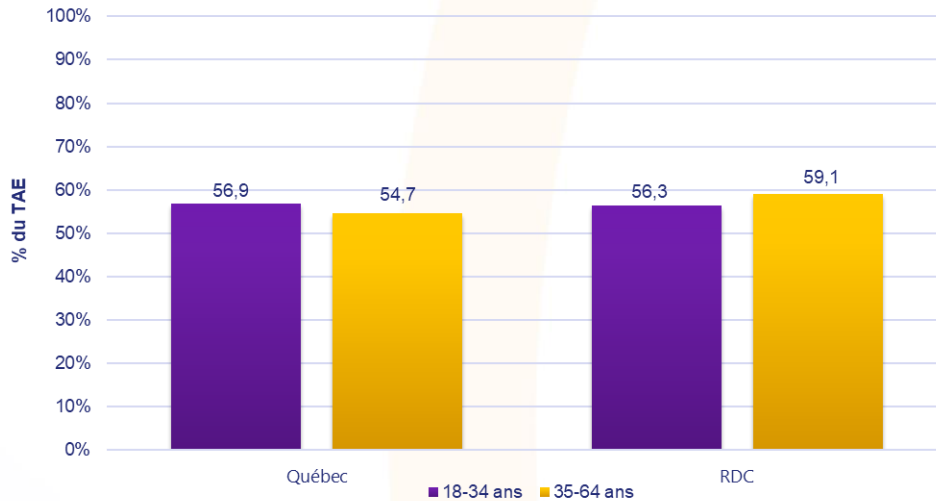


Figure 35 Activité entrepreneuriale émergente (2016-2018) orientée vers les nouveaux marchés – Comparaison 18-34 ans et 35-64 ans.

Les entrepreneurs émergents se distinguant par leurs produits et services dans de nouveaux marchés visent des créneaux de niche innovants. À la lecture de la Figure XXX, on voit que les jeunes entrepreneurs émergents (18-34 ans) du Québec sont un peu plus dans des nouveaux marchés avec des produits innovants (43,7%) que les plus vieux (35-64 ans) qui ont une proportion de 39,8%. Ces taux sont très semblables à ceux du RDC.

### Activité entrepreneuriale émergente (2016-2018) - Nouveau produit et marché

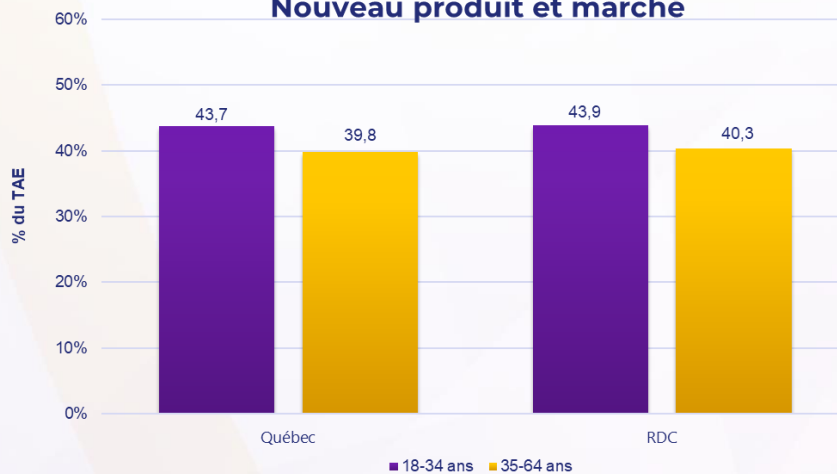


Figure 36 Activité entrepreneuriale émergente (2016-2018) orientée vers les nouveaux marchés et nouveaux produits – Comparaison 18-34 ans et 35-64 ans



### **L'orientation vers l'international des jeunes entrepreneurs émergents**

La relation entre l'exportation des entreprises et la croissance économique des pays est démontrée depuis longtemps<sup>25</sup>. L'internationalisation via l'exportation permet aux entreprises innovantes d'outrepasser la taille de leur marché national et d'augmenter leur volume de production. Voilà pourquoi l'exportation est fortement encouragée par les gouvernements. Nous avons donc vérifié la proportion des entrepreneurs émergents qui déclare qu'au moins 25% de leurs revenus proviennent de l'étranger.

Comme on peut le voir à la Figure 37, une proportion de 52,7% des jeunes entrepreneurs émergents (18-34 ans) du Québec tirent au moins 25% de leurs revenus de l'étranger, une proportion plus grande que dans le RDC (46,7%) ou même que celle des plus vieux (35-64 ans), soit 37,9%. Ainsi, les jeunes entrepreneurs émergents du Québec sont donc tournés vers l'international.

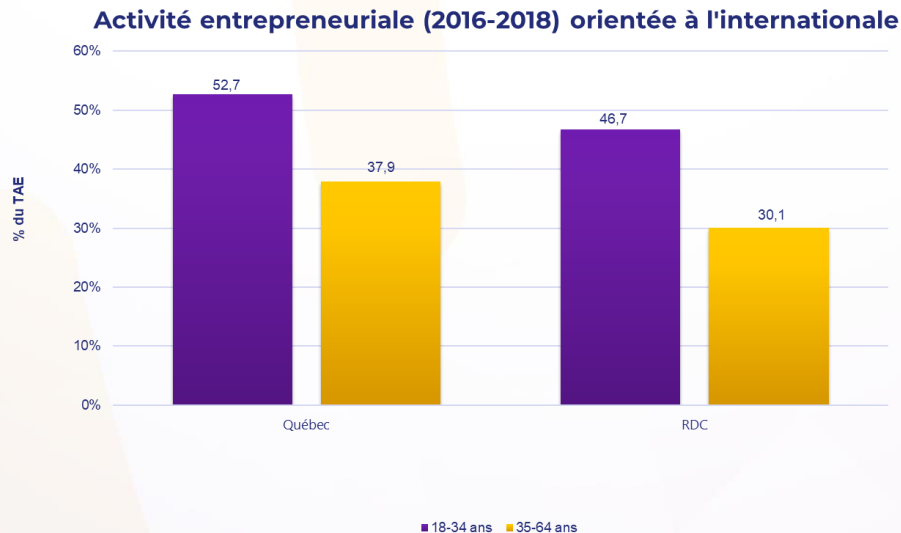


Figure 37 Activité entrepreneuriale émergente (2016-2018) orientée vers l'international – Comparaison 18-34 ans et 35-64 ans

### **L'ambition à la croissance des jeunes entrepreneurs émergents**

Si certains chercheurs considèrent la création d'une entreprise comme étant l'acte permettant de définir un entrepreneur<sup>26</sup>, d'autres estiment que les entrepreneurs sont ceux qui visent à maintenir la croissance de leur entreprise dans le temps<sup>27</sup>. À cet effet, le

<sup>25</sup> Balassa, B. (1978), « Exports and economic growth: further evidence », *Journal of development Economics*, vol. 5, n° 2, p. 181-189.

<sup>26</sup> Par exemple : Gartner, W. B. (1989), « "Who Is an Entrepreneur ?" Is the Wrong Question », *Entrepreneurship Theory and Practice*, vol. 13, n° 4, p. 47-68.

<sup>27</sup> Davidsson, P. (2016), *Researching Entrepreneurship: Conceptualization and Design* (2<sup>nd</sup> éd.), Switzerland, Springer, 298 p.

GEM calcule la proportion des entrepreneurs émergents qui souhaitent avoir au moins cinq (5) employés dans cinq (5) ans. Cette information est importante car dans bien des démarrages, l'entrepreneur est le premier salarié de l'entreprise. Toutefois, une étude démontre que les entreprises démarrées avec au moins cinq (5) employés dès le départ ont plus de chances d'être toujours en activité cinq (5) ans plus tard<sup>28</sup>.

Comme on peut le voir à la Figure 38, le Québec possède une proportion un peu plus faible de jeunes entrepreneurs émergents (18-34 ans) qui souhaitent croître dans les cinq prochaines années (25,2%) comparativement au RDC (29,5%), mais cette proportion est légèrement plus élevée que chez les 35-64 ans, qui se situe à 22,3%.

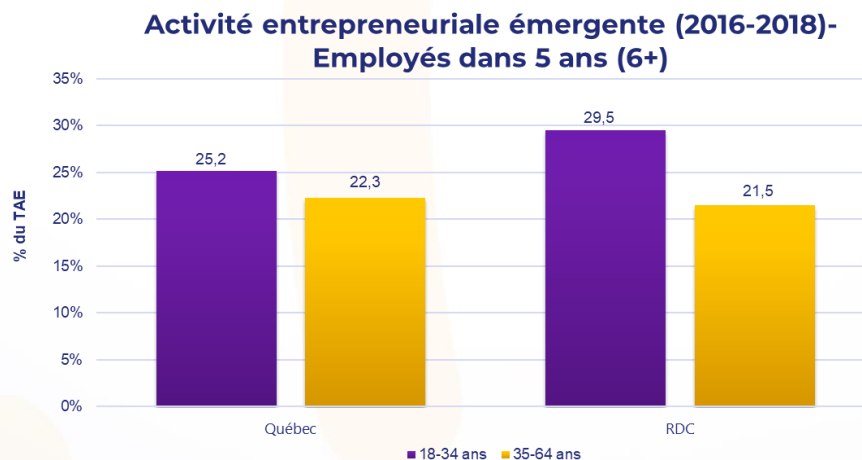


Figure 38 Activité entrepreneuriale émergente (2016-2018) orientée vers la croissance – Comparaison 18-34 ans et 35-64 ans

### **Les secteurs d'activité des jeunes entrepreneurs émergents du Québec**

Les jeunes entrepreneurs émergents (18-34 ans) du Québec sont aussi investis grandement dans les secteurs d'activités tournés vers les consommateurs (48,7%), et dans une moindre mesure les services aux entreprises (26,9%), le manufacturier (17,8%) et les ressources naturelles (6,6%) (Figure 39). Le portrait est assez semblable avec le RDC pour ce groupe d'âge, sauf une proportion légèrement moindre dans le manufacturier et dans les ressources naturelles et plus dans les deux autres secteurs. Fait à noter : les plus vieux

<sup>28</sup> MDEIE (2008). *Taux de survie des nouvelles entreprises au Québec*, Ministère du Développement économique, Innovation et Exportation, Québec. Consulté en ligne le 28 avril 2016 à [https://www.economie.gouv.qc.ca/fileadmin/contenu/publications/etudes\\_statistiques/entrepreneuriat\\_pme/nouvelle\\_entreprise\\_taux\\_survie\\_2008.pdf](https://www.economie.gouv.qc.ca/fileadmin/contenu/publications/etudes_statistiques/entrepreneuriat_pme/nouvelle_entreprise_taux_survie_2008.pdf).

(35-64 ans) sont beaucoup plus massivement investis dans les services aux entreprises que les plus jeunes, et beaucoup moins dans les entreprises orientées vers les consommateurs.

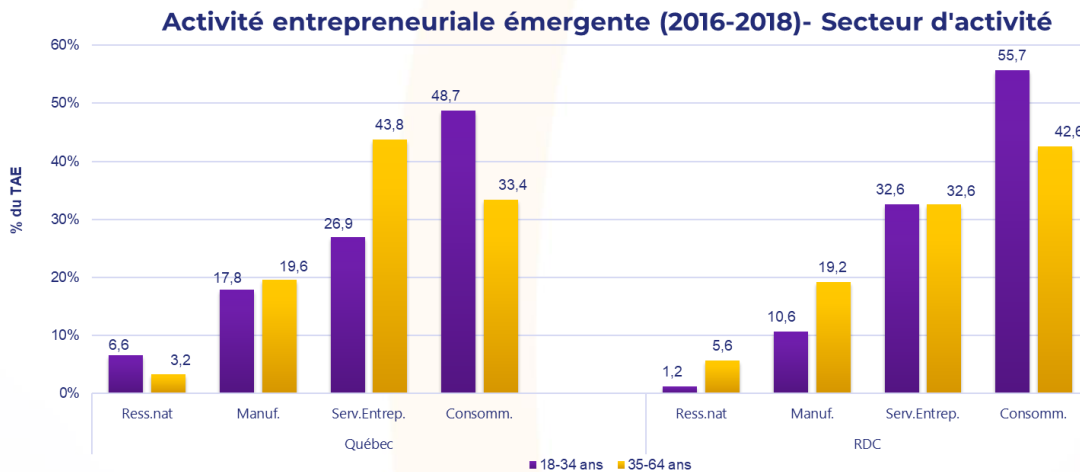


Figure 39 Secteurs d'activité de l'activité entrepreneuriale émergente (2016-2018) – Comparaison 18-34 ans et 35-64 ans

## Entrepreneuriat d'opportunité et de nécessité : des indications sur les transitions de carrière

Lorsqu'une personne choisit de devenir un entrepreneur par la création d'une nouvelle entreprise, elle doit nécessairement avoir identifié une occasion d'affaire, qu'on appelle également opportunité entrepreneuriale. La transition de carrière qui mène vers l'entrepreneuriat par la saisie d'une opportunité entrepreneuriale peut varier d'une personne à l'autre. Il existe généralement deux cas de figure. Le premier est lorsque la personne peut facilement se trouver un emploi (selon sa perception), mais qu'elle choisit de devenir entrepreneur pour saisir une opportunité. Ces personnes sont classées dans l'entrepreneuriat émergent d'opportunité. Le deuxième est lorsque la personne n'a pas de meilleur choix qui s'offre à elle (selon sa perception) en ce qui a trait à sa carrière et choisit alors de démarrer une entreprise pour saisir une opportunité qu'elle a identifiée. Ces personnes sont alors classées dans l'entrepreneuriat émergent de nécessité. Bien sûr, il existe d'autres situations, lorsque la personne perd son emploi mais qu'elle avait déjà une opportunité à saisir en tête, ce qui constitue un mélange d'opportunité et de nécessité. Ces cas plus ambigus ne sont pas considérés ici.

Ainsi, comme on peut le constater à la Figure 40, la proportion jeunesse (18-34 ans) de l'entrepreneuriat émergent d'opportunité du Québec se situe à 16,4%, une proportion moins grande que dans le RDC, où 19,4% des jeunes sont des entrepreneurs émergents d'opportunité. Le groupe d'âge plus élevé (35-64 ans) du Québec possède moins d'entrepreneurs émergents d'opportunité (9,1%) que chez les plus jeunes.

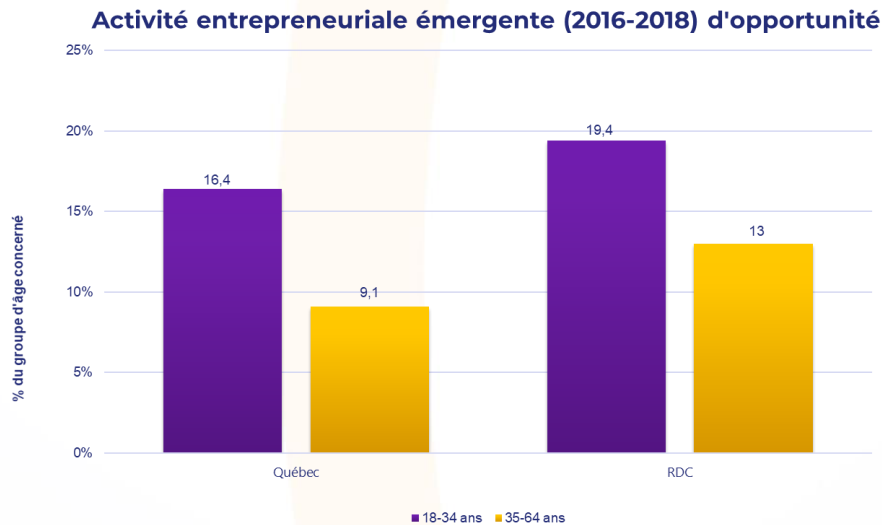


Figure 40 Proportion de l'entrepreneuriat émergent initié par une opportunité – Comparaison 18-34 et 35-64 Québec et RDC

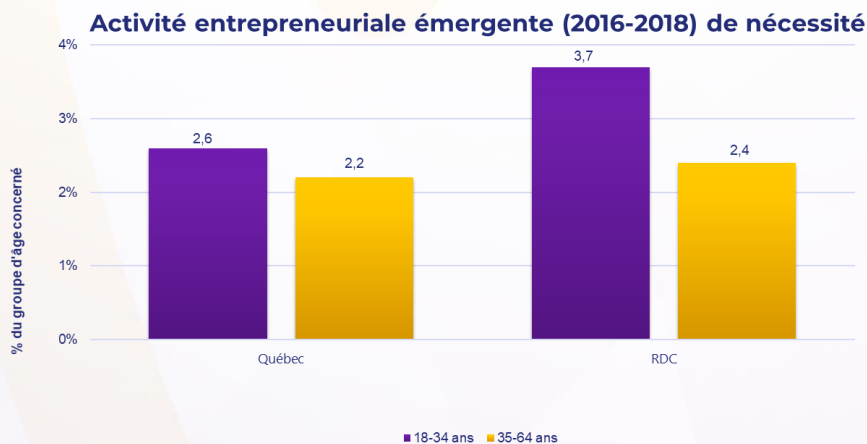


Figure 41 Proportion de l'entrepreneuriat émergent poussé par la nécessité selon les pays membres de l'OCDE

En ce qui concerne l'entrepreneuriat émergent de nécessité, on voit que les jeunes (18-34 ans) du Québec ont un taux similaire (2,6%) à celui des plus vieux (35-64 ans) (2,2%), une proportion plus faible que chez les jeunes du RDC (3,7%) (Figure 41).



# Chapitre 4

## Entrepreneuriat

---

### jeunesse

---

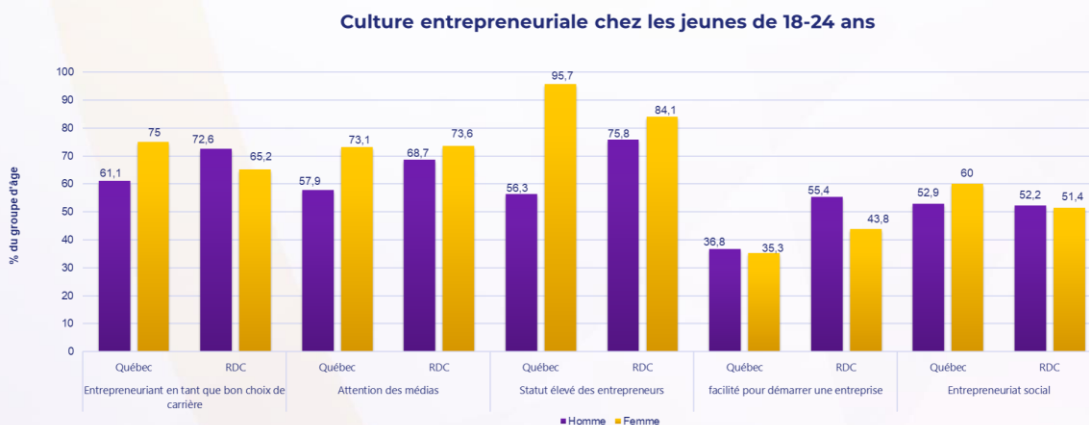
### – Distinctions de genre<sup>29</sup>

---

# Culture entrepreneuriale des jeunes et distinctions de genre

Comme on a pu le voir dans une section précédente de ce rapport, la culture entrepreneuriale regroupe plusieurs dimensions. Dans cette section, nous souhaitons exposer les différences qui existent au niveau des hommes par rapport aux femmes<sup>30</sup>.

Tout d'abord, regardons les différences du groupe d'âge des 18-24 ans. Comme le démontre la Figure 42, on constate que les jeunes femmes du Québec (18-24 ans) considèrent que l'entrepreneuriat est un bon choix de carrière dans une proportion plus marquée que les jeunes hommes (75% contre 61,1%). Il en va de même pour la perception que les médias accordent de l'attention aux entrepreneurs, où les jeunes femmes obtiennent un score de 73,1% contre 57,9% pour les jeunes hommes. Là où la différence est la plus marquée, c'est au niveau du statut élevé qu'on accorde aux entrepreneurs, où les jeunes femmes estiment que ce statut est élevé dans une proportion de 95,7%, alors que les jeunes hommes ont cette perception dans une proportion de 56,3%. Au niveau de la facilité à démarrer une entreprise, les distinctions entre hommes et femmes chez les jeunes n'est pas significative (36,8% pour les hommes, 35,3% pour les femmes). Au niveau de la visibilité des entreprises de l'économie sociale et solidaire, les jeunes femmes estiment qu'elles le sont dans une proportion de 60% tandis que les jeunes hommes les remarquent dans une proportion de 52,9%



<sup>28</sup> À noter que les analyses de cette section pourraient avoir des marges d'erreurs légèrement supérieures à 5%.

<sup>30</sup> Toutes les données de cette section sont basées sur des proportions plus faibles de répondants, ce qui augmente les marges d'erreur. Le lecteur ou la lectrice devra en tenir compte dans ses observations.

Figure 42 Comparaison entre les jeunes hommes et femmes (18-24 ans) au niveau des dimensions de la culture entrepreneuriale

Lorsqu'on s'attarde aux mêmes dimensions de la culture entrepreneuriale mais cette fois-ci, en observant les différences de genre chez les 25-34 ans, le portrait est plutôt différent. Comme on peut le voir à la Figure 42, les femmes de ce groupe d'âge considèrent l'entrepreneuriat comme un bon choix de carrière dans une moindre mesure que les hommes (61,8% pour les femmes, alors que ce taux est à 79,3% pour les hommes). En ce qui concerne l'attention des médias ou le statut élevé accordé aux entrepreneurs, là aussi il est constaté des taux légèrement supérieurs chez les hommes que chez les femmes. Il semblerait donc que sur ces trois dimensions, les plus jeunes femmes (18-24 ans) sont davantage favorables à l'entrepreneuriat que la portion plus âgée des jeunes (25-34 ans). Quant à la facilité à démarrer, elle est plutôt semblable entre les hommes et les femmes de 25-34 ans, avec un taux de 53,3% pour les hommes et de 58,8% pour les femmes. Par contre, les hommes de ce groupe d'âge voient beaucoup plus d'entreprises d'économie sociale et solidaire dans leur entourage que les femmes, avec une proportion de 74,1% pour ceux-ci et de 51,5% pour les femmes. Globalement, ces taux sont plus élevés au Québec que dans le RDC, et l'écart entre les hommes et les femmes semble similaire pour ce groupe d'âge

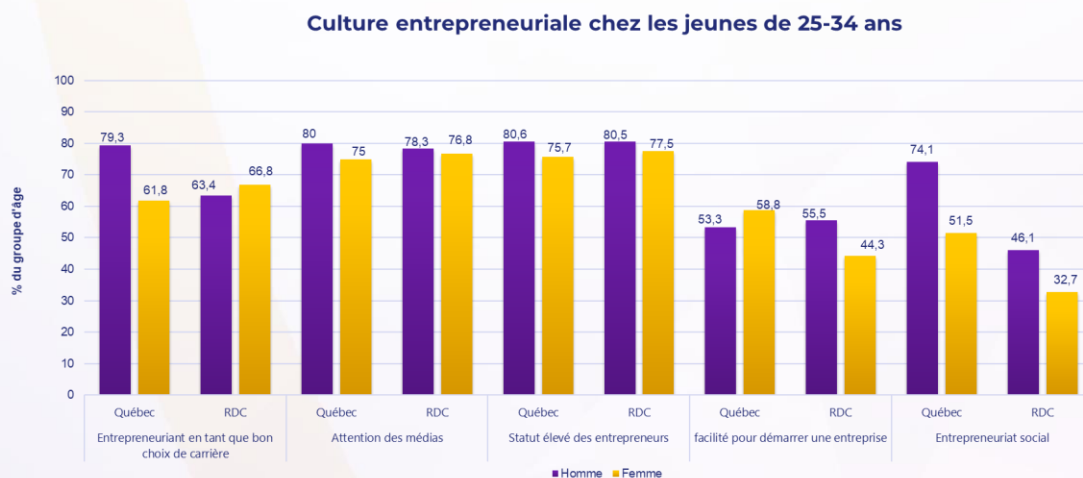


Figure 43 Comparaison entre les jeunes hommes et femmes (25-34 ans) au niveau des dimensions de la culture entrepreneuriale

## Rapport personnel à l'entrepreneuriat des jeunes et distinctions de genre

Tout comme pour la sous-section précédente, il sera question des distinctions de genre quant au rapport personnel à l'entrepreneuriat des jeunes du Québec, comparé avec le RDC. Débutons d'abord avec le groupe des 18-24 ans

Comme on peut le constater à la Figure 44, les jeunes femmes connaissent un peu plus d'entrepreneurs dans leur entourage que les jeunes hommes (34,6% contre 30,0%). Bien que ces taux soient moins grands que dans le RDC, la proportion entre les genres est très semblable. Au niveau des compétences perçues pour démarrer une entreprise, on voit que les jeunes hommes du Québec ont une plus grande confiance (45%) que les jeunes femmes (36,4%), une situation similaire avec le RDC qui néanmoins, affiche des scores plus élevés qu'au Québec (54,6% chez les jeunes hommes du RDC contre 49,5% chez les jeunes femmes du RDC). La perception qu'il existe des opportunités d'affaires dans sa région dans les six prochains mois est aussi un peu plus marquée chez les jeunes hommes du Québec (66,7%) que chez les jeunes femmes (61,1%), alors que c'est l'inverse dans le RDC : 61,6% pour les hommes contre 66,8% chez les femmes. Quant à la peur de l'échec, elle est toutefois plus marquée chez les jeunes hommes du Québec (50,0%) que pour les jeunes femmes (44,4%), des taux très similaires au RDC (45,5% et 46,5%, respectivement pour les hommes et les femmes).

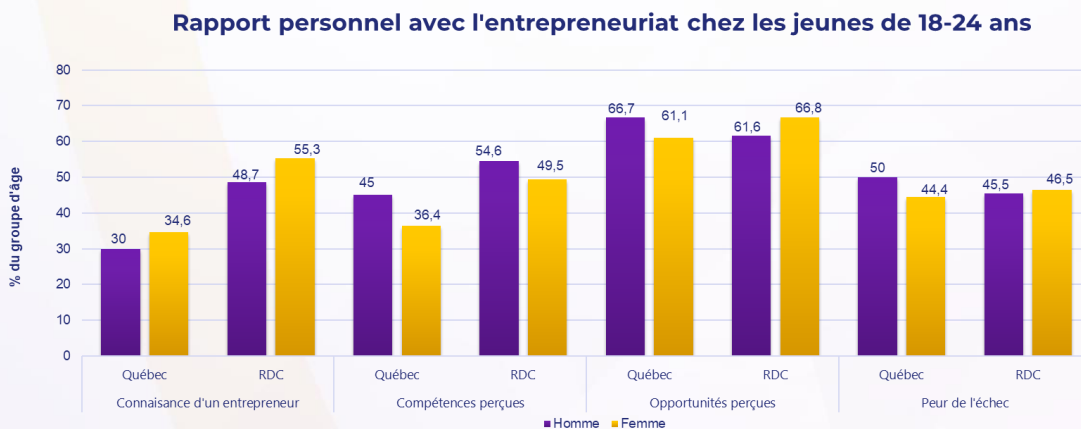


Figure 44 Comparaison entre les jeunes hommes et femmes (18-24 ans) au niveau du rapport personnel avec l'entrepreneuriat

Portons maintenant notre regard chez le groupe plus âgé des jeunes, soit les 25-34 ans. Comme on le constate à la Figure 44, les hommes de ce groupe d'âge connaissent davantage d'entrepreneurs dans leur entourage (54,8%) que les femmes (37,5%), alors que ces taux sont inversés dans le RDC (53,8% pour les hommes et 58,9% pour les femmes). Au niveau des compétences perçues, les hommes (40,6%) et les femmes (38,5%) du Québec se perçoivent moins compétents que dans le RDC (56,8% pour les hommes et



56,6% pour les femmes). Peu de différences sont observées au niveau des opportunités perçues (77,3% chez les hommes et 75,0% chez les femmes), tout comme au niveau de la peur de l'échec, qui est quasiment identique (51,5% et 51,2%, respectivement).

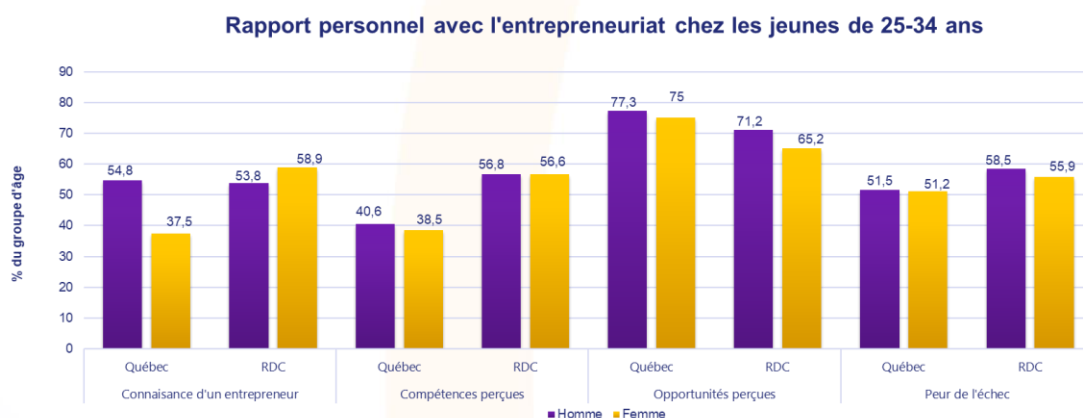


Figure 45 Comparaison entre les jeunes hommes et femmes (25-34 ans) au niveau du rapport personnel avec l'entrepreneuriat

## Processus entrepreneurial des jeunes et distinctions de genre

Après avoir observé les différences de genre au niveau de la culture entrepreneuriale et du rapport personnel à l'entrepreneuriat, il reste à savoir si cela influence le processus entrepreneurial des jeunes, soit de l'intention à la création et au développement de l'entreprise. Débutons d'abord avec le groupe des 18-24 ans.

Chez les plus jeunes, nous observons que les intentions entrepreneuriales sont beaucoup plus marquées chez les hommes (31,6%) que chez les femmes (12,5%), alors que dans le reste du Canada, ces taux sont quasiment identiques et plus élevés (38,0% et 37,8%, respectivement) (Figure 46) Ainsi, les femmes de 18-24 ans du Québec envisagent très peu de démarrer une entreprise dans les trois prochaines années. Au niveau de l'entrepreneuriat émergent, la différence se réduit mais demeure importante, alors que 20% des hommes de ce groupe d'âge sont des entrepreneurs émergents contre 14,8% pour les femmes. Dans le RDC, la proportion est plus égalitaire et beaucoup plus élevée, avec des taux de 30,6% pour les hommes et de 29,7% pour les femmes.

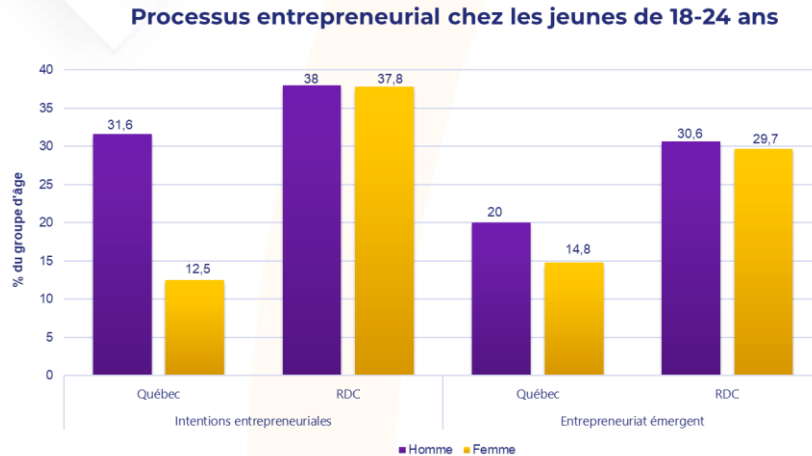


Figure 46 Comparaison entre les jeunes hommes et femmes (18-24 ans) au niveau de leur engagement dans le processus entrepreneurial

Regardons maintenant le groupe plus âgé des jeunes, soit les 25-34 ans. Comme nous le voyons à la Figure 47, l'intention d'entreprendre dans les trois prochaines années demeure plus marquée chez les hommes (32,1%) que chez les femmes (21,6%), mais la proportion de femmes ayant l'intention dans ce groupe d'âge est plus élevée que chez les plus jeunes (18-24 ans), ce taux étant à 12,5%. Dans le RDC, cet écart est beaucoup plus faible, avec 35,6% des hommes qui ont l'intention contre 31,3% des femmes qui y songent sérieusement. Au niveau de la proportion d'entrepreneurs émergents, on constate que les intentions élevées des jeunes hommes de 25-34 ans ne se matérialisent pas en passage à l'action, ceux-ci n'ayant qu'un taux de 9,1% alors que pour les femmes, il grimpe à 26,8%. Ce taux des femmes est identique à celui du RDC des femmes, et très similaire aux hommes de ce territoire (29,8%).

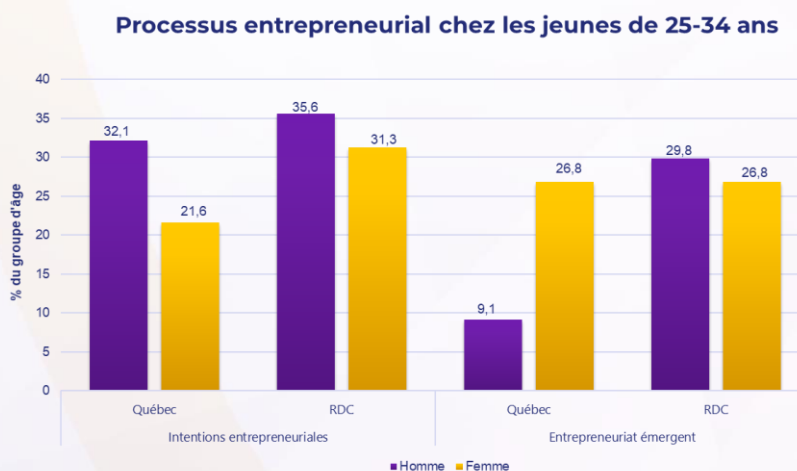


Figure 47 Comparaison entre les jeunes hommes et femmes (25-34 ans) au niveau de leur engagement dans le processus entrepreneurial

# Conclusions et implications

---

Ce rapport portant sur le Québec issu de l'enquête du *Global Entrepreneurship Monitor* permet d'obtenir de nombreuses informations sur la situation de l'activité entrepreneuriale jeunesse sur le de 2013 à 2018. Sur la base de ces constats, des pistes d'intervention peuvent être suggérées dans le but d'ouvrir un dialogue et de nourrir la réflexion à cet égard.

## **1. Les attitudes entrepreneuriales diminuent en 2018 et le passage à l'action aussi**

Si 2017 a été une année où l'intention d'entreprendre avait atteint son plus haut sommet depuis 2013, on constate que pour 2018, l'engagement entrepreneurial en prend un coup avec une augmentation de la peur de l'échec, une diminution du sentiment de compétence pour devenir entrepreneur et une baisse considérable de l'intention d'entreprendre chez les jeunes. En ligne avec ce constat, le taux de jeunes entrepreneurs émergents au Québec baisse également. On constate que même si la culture entrepreneuriale des jeunes semble établie, le passage à l'action est beaucoup plus fluctuant d'année en année.

## **2. Les jeunes entrepreneurs du Québec sont peu dédiés à leur projet ou à leur entreprise : un constat d'échec des démarrages récents ?**

Comme nous l'avons vu, la compilation des échantillons de 2016 à 2018 montre une proportion très faible d'entrepreneurs émergents jeunesse (18-35 ans) au Québec qui va se consacrer à temps plein pour diriger son entreprise, la vaste majorité va demeurer dans un mode hybride en conservant un emploi salarié dans une autre organisation. Dans le reste du Canada, la proportion est moins grande. On pourrait penser que c'est l'effervescence du marché du travail récemment constaté au Québec qui retient les entrepreneurs dans des emplois mieux rémunérés, toutefois, l'entrepreneuriat hybride est un phénomène qui prend de l'ampleur et ce, depuis 2013. Pour les jeunes, cela peut aussi vouloir dire que les emplois ne sont peut-être pas suffisamment attrayants en comparaison avec l'entrepreneuriat, ou que le projet entrepreneurial n'est pas en mesure de prendre son envol. Cela suggère donc de s'attarder davantage sur ce phénomène dans les prochaines années pour mieux en comprendre les causes et conséquences.

## **3. L'entrepreneuriat féminin jeunesse accuse toujours un retard par rapport à celui des hommes, en particulier chez les 18-24 ans.**

Même si les jeunes femmes de 18-24 ans valorisent grandement la carrière d'entrepreneure, leur faible sentiment de compétence par rapport à l'entrepreneuriat les amènent à avoir moins l'intention de s'aventurer. En conséquence, elles passent moins à l'action. Ce faible passage à l'action est toutefois constaté aussi chez les jeunes hommes de 25-34 ans.

Ces éléments de discussion ne sont que des pistes jugées intéressantes sur la base des observations qui ont été dégagées des données GEM de 2013 à 2018 chez les jeunes du Québec.

 **INRPME**  
INSTITUT DE RECHERCHE SUR LES PME



CHAIRE-RÉSEAU DE RECHERCHE  
SUR LA JEUNESSE DU QUÉBEC

**THECiS**

integrity, independence, quality



Global  
Entrepreneurship  
Monitor

**Ontario** 

*Alberta* 



Innovation, Science and  
Economic Development Canada

Innovation, Sciences et  
Développement économique Canada